La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 99 n°2 • du 11 au 17 avril 2012 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Histoire sur Facebook

L'historienne Jacqueline Blay a lancé sa page Facebook sur l'Histoire du Manitoba français. Une première qui semble faire bien des heureux.

■ Page 5.

Escadron francophone

Le commandant de l'Aviation royale canadienne, le lieutenant-général A. Deschamps fait du 435e Escadron, à Winnipeg, une unité bilingue afin de donner aux militaires la possibilité de travailler dans leur langue maternelle.

■ Page 7.

Relève et espoir

Le Cercle Molière a choisi de donner la scène à la relève avec sa toute nouvelle pièce, *L'Hypocrite*. Des comédiens, à l'équipe de production, c'est un vent de nouveauté qui soufflera au Nouveau Théâtre.

■ Page 9.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

La presse en danger

La presse écrite en général au Canada mange son pain noir. La situation est d'autant plus critique pour les journaux dans les municipalités rurales qui fonctionnent avec des budgets annuels de 5 000 $. La rédactrice en chef du journal de Saint-Anne, Diane Connelly tire la sonnette d'alarme. ■ Page 3.



OFFRE D'EMPLOI

EMPLOIS D'ÉTÉ

L'Association de la presse francophone (APF) est à la recherche de deux étudiant.e.s de l'extérieur de la région d'Ottawa pour combler les postes suivants :

Coordonnateur.trice de la Fondation Donatien-Frémont :
- promotion de la Fondation Donatien-Frémont auprès des boursiers potentiels;
- préparation du dossier de demandes (cahier des boursiers) et des outils d'évaluation, etc.
- campagne de sollicitation de contributions auprès de sociétés et de fondations;
- appui à la coordination de l'Assemblée générale annuelle.

Journaliste au Service de nouvelles de l'APF :
- rédiger, corriger et mettre en ligne des textes pour le Service de nouvelles;
- recherche et rédaction de dossiers de fonds;
- préparation de contenus multimédias (vidéos, albums-photos, etc.)

Lieu de travail : Ottawa
Salaire : 13 $/heure à 35 heures/semaine
Déplacement et logement :
- remboursement du déplacement aller-retour de la région d'origine à Ottawa.
- prime de 1,35 $/heure pour le logement.

Faites parvenir votre curriculum vitæ, lettre de présentation et exemples d'articles (pour le poste de journaliste) au plus tard le mercredi 18 avril 2012 à:

Francis Potié, directeur général
Association de la presse francophone,
267, rue Dalhousie, Ottawa (ON) K1N 7E3
Tél. : (613) 241-1017, Téléc. : (613) 241-6313,
dg@apf.ca

JOSÉ LUIS TORRES

CUMBERSOME SITUATIONS ENCOMBRANTES

du 17 avril au 3 juin 2012

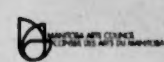
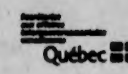
à la Galerie du Centre culturel franco-manitobain



Un artiste, un projet.
Entre son œuvre finale et lui, des objets recyclés, des jeunes avec qui travailler, des curieux qui passent.
Au début, une galerie d'art, vide comme une page blanche. Et puis du bruit, du bois, des clous, des travaux. Un artiste à l'œuvre, une œuvre qui prend forme, un espace transformé.
C'est la vie qui fait bouger les choses.
Bienvenue à **Situations encombrantes**, avec José Luis Torres.



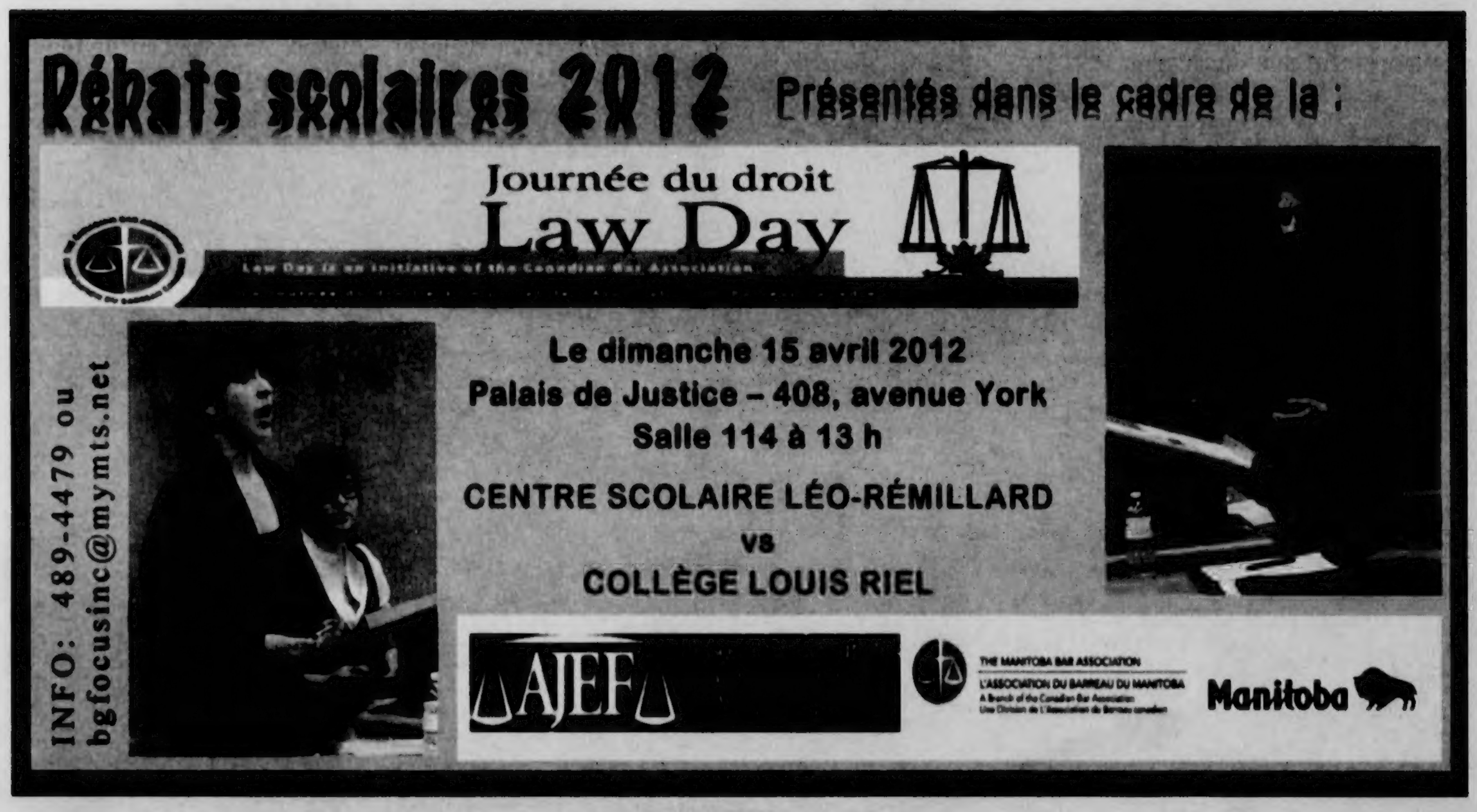
Vernissage
mardi 17 avril 2012 à 19 h

Manitoba

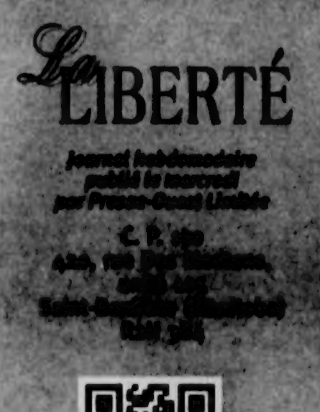

Canada

Encouragez nos annonceurs!





Vœux spéciaux pour
Olivier Arnaud
à l'occasion de son
70e anniversaire de naissance.
Avec amour, de ta famille.



Directrice et rédactrice en chef : Sophie GAULIN ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : [illegible] ■ Journalistes : Camille SÉGUY et [illegible] ■ Journaliste et reporter de projets spéciaux : [illegible] ■ Journaliste stagiaire : [illegible] ■ Webmestre et infographiste : [illegible] ■ Chef de la production : [illegible] ■ Adjointe à la direction : [illegible] ■ Réceptionniste : [illegible] ■ Caricaturiste : [illegible] ■ Rédacteur Web pour La Liberté Télé : [illegible] ■ Agente en communication et marketing : Sylvie [illegible]

Les bureaux sont situés au [illegible], rue Des Meurons, [illegible] de 9 h à 17 h du lundi au vendredi ■ Toute correspondance doit être adressée à La Liberté, [illegible]

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour paraître le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : www.la-liberte.mb.ca ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : la-liberte@la-liberte.mb.ca ■ Communiqués de presse : redaction@la-liberte.mb.ca ■ Abonnements : administration@la-liberte.mb.ca ■ Département graphique : production@la-liberte.mb.ca

L'abonnement annuel: Manitoba : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ Ailleurs au Canada : 36,75 $ (TPS incluse) ■ États-Unis : 95 $ ■ Outre-mer : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passent une partie de l'année [illegible] doivent payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse [illegible] doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS [illegible]

Le journal LA LIBERTÉ [illegible]

[illegible]

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) [illegible]

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

PRESSE AU RURAL

Le défi financier

Le journal communautaire en français de Sainte-Anne, *Kes Kis Passe*, doit se remettre en question après avoir perdu son plus gros donateur. Le volet financier n'est qu'un défi parmi plusieurs pour les journaux locaux.



Camille SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

Lancé en septembre 2006 par le Comité culturel de Sainte-Anne et imprimé à 600 exemplaires tous les mois, le journal local en français de Sainte-Anne, le ***Kes Kis Passe***, connaît aujourd'hui des difficultés financières.

« Depuis le début, on recevait chaque année un don de 1 000 $ de notre donateur principal, mais cette année ils ont décidé de ne plus nous donner d'argent car ils ont redéfini leurs critères de dons », explique la rédactrice en chef du *Kes Kis Passe* et membre du conseil d'administration du Comité culturel de Sainte-Anne, Diane Connelly.

« Sur un budget annuel global d'environ 5 000 $, c'est pour nous une grosse perte, poursuit-elle. Après les commandites et les dons individuels, le Comité culturel pouvait couvrir les frais restants car ils n'étaient que de 50 ou 60 $, mais on ne pourra pas donner 1 000 $. »

Le Comité culturel a déjà pensé à des solutions, dont utiliser le Fonds communautaire Sainte-Anne à Francofonds, qui lui appartient, mais ça ne couvrirait qu'à peine la moitié de la somme perdue.

Sonnette d'alarme

Diane Connelly garde toutefois espoir que la situation s'arrangera. « On n'en est pas à décider d'arrêter le *Kes Kis Passe*, mais on veut tirer la sonnette d'alarme avant qu'il ne soit trop tard, confie-t-elle. On veut que les gens se rendent compte que tout n'est pas acquis pour garder un journal et qu'ils s'impliquent dans sa survie. »

Dans le numéro d'avril 2012, le *Kes Kis Passe* demande à la communauté son avis sur ce qu'il faudrait faire pour se sortir des défis actuels. Le Comité culturel espère de l'aide financière, mais aussi humaine.

« Ce serait le *fun* d'avoir un comité du journal dans la communauté, au lieu de tout laisser faire au Comité culturel, estime Diane Connelly. Le *Kes Kis Passe* est un outil important qui appartient à la communauté, pas au Comité culturel. »

Le Comité culturel a déjà approché la Corporation de développement communautaire (CDC) qui se dit prête à l'aider, si ce n'est financièrement, au moins pour aller chercher des dons. « La CDC a dit qu'elle pourrait faire pression sur la Ville de Sainte-Anne pour nous », rapporte Diane Connelly.

Le *Kes Kis Passe* a jusqu'à juin prochain pour prendre une décision sur son avenir. « J'ai l'impression qu'on va continuer encore pendant un an, le Comité culturel absorbant les coûts, mais si aucun organisme ne vient à notre secours, alors on risque d'arrêter la publication », conclut la rédactrice en chef.

Solutions d'ailleurs

La survie des petits journaux locaux comme le *Kes Kis Passe* est un défi pour plusieurs d'entre eux, et chacun développe ses propres solutions pour y faire face.

À Saint-Léon par exemple, ***Le Montagnard*** a haussé de 2,50 $ le prix de son abonnement pour combler son manque à gagner en 2010. « Ça a suffi et on n'a pas perdu d'abonnés, se réjouit la présidente du *Montagnard*, Marie Labossière. On a aussi beaucoup d'annonces publicitaires de nos organismes. On n'a pas trop à se plaindre. »

Elle remarque par ailleurs que le plus grand défi du *Montagnard* n'est pas financier, mais plutôt de « trouver une relève pour me remplacer, car j'aurai bientôt 79 ans ».

À La Broquerie, ***Le Papier de chez nous*** était presque en déficit quand sa rédactrice en chef actuelle, Joan Ouellette, est entrée en poste en 2011. « On a poussé pour avoir plus d'annonces, se souvient-elle. On a eu une bonne réponse de la communauté. Ça va mieux maintenant, mais c'est un travail constant et difficile à bien faire quand on est tous bénévoles et qu'on n'a pas toujours le temps. »

Quant à Saint-Pierre-Jolys et Saint-Malo, chaque village avait jusqu'au début des années 2000 son propre bulletin géré par sa Chambre de commerce, mais les factures pour chacun devenaient de plus en plus difficiles à payer.

« En 2002, j'étais la présidente de la Chambre de commerce de Saint-Pierre-Jolys et je m'inquiétais pour la survie de notre bulletin, le ***BCR Chaboillé***, raconte la rédactrice en chef actuelle des pages de Saint-Pierre-Jolys, Rachelle Edmunds. On finançait tout au fur et à mesure, on n'avait aucun fonds disponible d'avance.

« J'ai donc proposé qu'on jumelle les deux bulletins de Saint-Pierre-Jolys et Saint-Malo en un seul journal mensuel, poursuit-elle. On est aussi allés chercher des commanditaires prêts à payer d'avance pour l'année. »

Les discussions entre les deux Chambres de commerce ont eu lieu en 2002 et la fusion des deux journaux a commencé en 2003. Les deux communautés gardent chacune un côté du journal mais elles partagent les coûts de publication.

« Ce jumelage a très bien été accepté par les deux communautés et on n'a maintenant plus d'inquiétudes financières, conclut Rachelle Edmunds. Et depuis février 2012, les deux côtés du bulletin ont même adopté un nom identique, le ***Chambers' Bulletin***. »



photo : Camille Séguy

La rédactrice en chef du *Kes Kis Passe*, Diane Connelly, tire la sonnette d'alarme sur le besoin de soutien du journal communautaire pour faire face à ses défis financiers.

ÉDITORIAL

par Daniel Bahuaud



Ça ne vole pas très haut!

Après plus de deux ans de silence sur la question, le ministre de la Défense nationale, Peter MacKay, a indiqué, le 8 avril dernier, qu'il connaissait le vrai coût d'achat des nouveaux chasseurs F-35, un coût qui se chiffre à près de 25 milliards $, soit environ 10 milliards $ de plus que ce qu'il, et le gouvernement Harper, maintenaient pour les 65 avions militaires.

Que faut-il penser d'un tel aveu?

Selon Peter MacKay, les 10 milliards $ supplémentaires ne représentaient que « les frais de maintenance », c'est-à-dire les salaires des pilotes et du personnel de soutien, ainsi que du carburant « que nous dépensons à l'heure actuelle » pour les chasseurs désuets CF-18.

Or, si cela était bel et bien le cas, pourquoi un silence de deux ans sur la question? Pourquoi tant de non-dits? Enfin, pourquoi cette pratique systématique de l'esquive?

Depuis 2010, le gouvernement Harper maintient que le coût maximal des nouveaux F-35 ne dépasserait pas les 15 milliards $, et que toute suspicion d'un chiffre dépassant ce montant ne serait qu'erreur à discréditer.

Lorsque le directeur parlementaire du budget, Kevin Page, a indiqué en 2011 qu'il estimait que le coût réel des chasseurs se chiffrait à quelque 29 milliards $, le gouvernement Harper a insisté qu'il n'était pas crédible. Au contraire, l'évaluation fiscale de Kevin Page a été ridiculisée par les Conservateurs. Et, lorsque les Néo-démocrates et les Libéraux ont remis en question la précision des coûts avancés par les Conservateurs, avant et pendant la dernière campagne électorale fédérale, le gouvernement Harper les a raillés.

Or, aux dires du vérificateur général, Michael Ferguson, le 3 avril dernier, les frais des avions de chasse se chiffrent à près de 25 milliards $. De plus, le vérificateur général a tenu bon de préciser que le gouvernement Harper a même sous-estimé les coûts minimaux d'utilisation des F-35.

En outre, pendant cinq jours, le gouvernement Harper a tenu mordicus à son chiffre officiel de 15 milliards $, jusqu'à ce que Peter MacKay fasse son aveu.

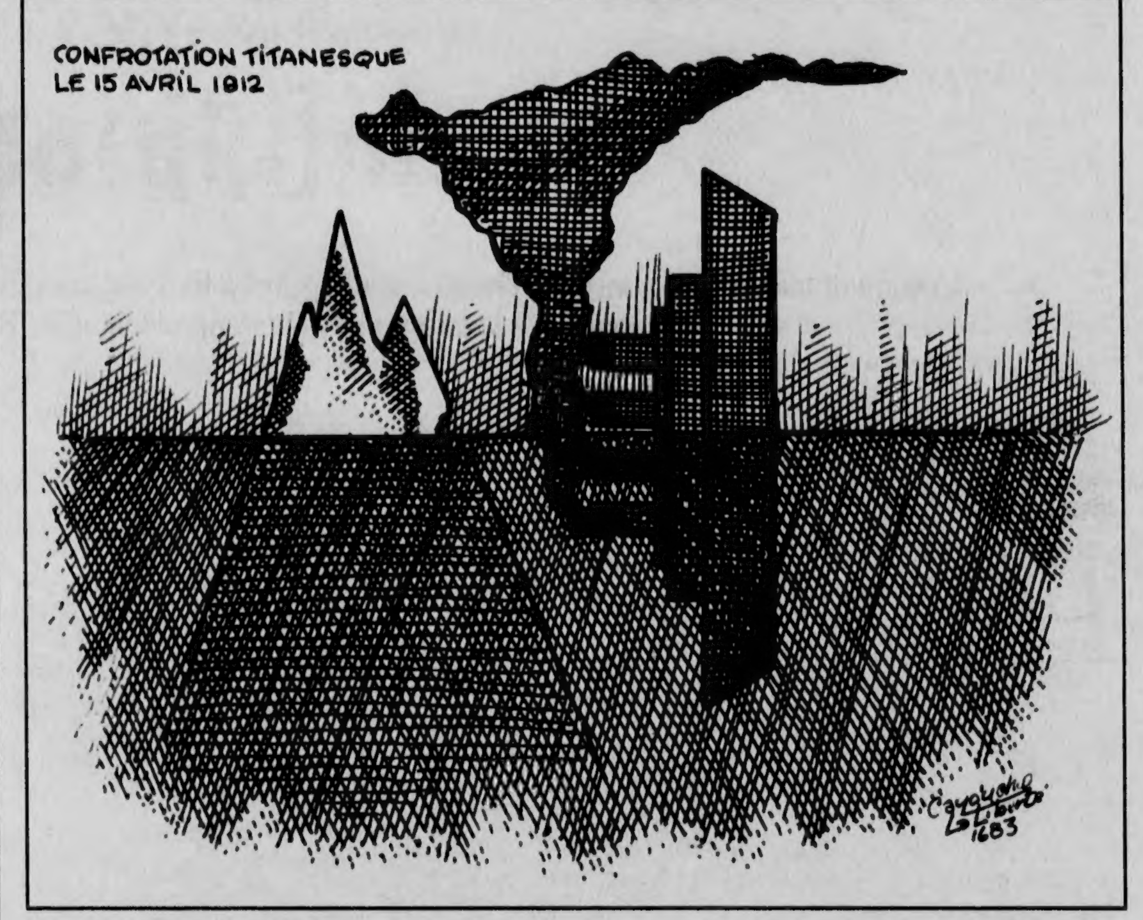
À en dire le moins, les propos du ministre de la Défense nationale sont peu crédibles. Et le refus du gouvernement Harper, pendant plus de deux ans - période qui comprenait une élection générale – de présenter ouvertement ses prévisions fiscales sur la question, porte atteinte à la crédibilité du Conseil des ministres, ainsi que celle du premier ministre qui, selon plus d'un commentateur politique, aurait été, lui aussi tenu au courant des coûts réels des avions.

Peter MacKay avait beau insister, le 8 avril, que « l'argent n'a pas été encore dépensé », et « qu'aucun argent n'a disparu, comme c'était le cas lors du scandale des commandites », il nous a menti.

Et il devrait démissionner, ou encore être démis de ses fonctions.

Quant au gouvernement Harper en général, et au premier ministre en particulier, en ridiculisant Kevin Page et les questions des partis de l'Opposition, en faisant fi du vérificateur général et des Canadiens, ils ont fait preuve d'une amoralité et d'un cynisme politique dégoûtants, sans parler d'un manque de jugement profond sur le bon emploi d'une somme équivalente à deux fois les coûts des compressions qu'ils ont estimées « nécessaires » pour le bon fonctionnement de l'État.

Bref, ils nous ont menti. Ils sont hors-la-loi. La loi oblige les ministres à être transparents dans les transactions financières de dépenses publiques.



À VOUS la parole



***À vous la parole** est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.*

Lettre à mes frères et sœurs canadiens :

Madame la rédactrice,

J'aimerais faire part de ma grande déception lorsque j'ai appris que Patrimoine canadien avait refusé de supporter les célébrations pour le 125e anniversaire de L'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba (UNMSJM). Patrimoine canadien a refusé l'appui sous prétexte que l'Union ne répond aucunement aux critères nécessaires. Comment est-il possible de ne pas faire valoir la légitimité d'une association dont les racines remontent au tout début du Manitoba?! Voici une association qui mérite l'appui, car, elle est la *souche* de l'Ouest canadien! Patrimoine canadien devra justifier ses critères clairement et formellement.

L'UNMSJ du Manitoba existe depuis 1887 - deux ans après la mort de Louis Riel. Cette Union a subi des défis presqu'insurmontables depuis son tout début. Cependant, malgré l'adversité, cette Union a survécu et elle célèbre son 125e anniversaire cette année, 2012. Il est à noter que l'Ouest canadien dans sa totalité n'existerait pas sans le dur labeur, les sacrifices, la ténacité, le courage, la fierté, la spiritualité... de ce peuple qui s'est formé par les unions/mariages Premières Nations et ceux de descendance européenne - ces hommes, ces femmes, qui, armés seulement d'une vigueur singulière, ont peuplé, bâti et marqué à jamais l'Ouest canadien.

« Patrimoine » : héritage commun d'une collectivité, ce qui est transmis par les ancêtres et donc, le patrimoine culturel d'un pays. Au cœur de cette province, de ce pays, vibre encore la descendance de l'UNMSJ, ceux dont l'héritage commun est encore là bien vivant, fort, éblouissant! - un « patrimoine » de très longue date qui rayonne davantage en 2012!

En cette année anniversaire marquante, l'UNMSJ aimerait former un partenariat avec Patrimoine canadien. De pauvres pionniers ont tant souffert et tant œuvré pour bâtir ce magnifique pays. À l'été 2012, les efforts de ceux-ci seront soulignés par la société! Messieurs, mesdames qui représentez les bâtisseurs du Canada et qui célébrez leurs accomplissements, voici venue l'occasion de reconnaître ce qui **a été**, ce qui **est** l'âme de cette province, de ce pays, et de répondre positivement à la requête qui a été proposée. Ce faisant, une communauté méritante sera valorisée et immortalisée.

Une citoyenne canadienne qui a des racines au Canada depuis les mi-1500 et qui a des racines au Manitoba depuis les mi-1870, et, je pense entre autres à mes ancêtres :

Pilotte, Paquette, Lambert, Martin, Pagé, Landry, Langevin, Gaudreault, et autres.

Claire DesRosiers
Saint-Vital (Manitoba)
Le 26 mars 2012

Histoire et patrimoine

L'effet Facebook

Comment faire mieux connaître l'histoire du Manitoba français, mais de façon moins livresque et plus divertissante? Pour répondre à la question, l'historienne Jacqueline Blay a fait appel à Facebook.



Lorsque l'historienne et professeure à l'Université de Saint-Boniface, Jacqueline Blay a activé ***Histoire du Manitoba français***, sa nouvelle page Facebook à la fin de mars, elle ne s'attendait pas à l'intérêt qu'elle allait générer auprès du grand public, entre autres chez les jeunes.

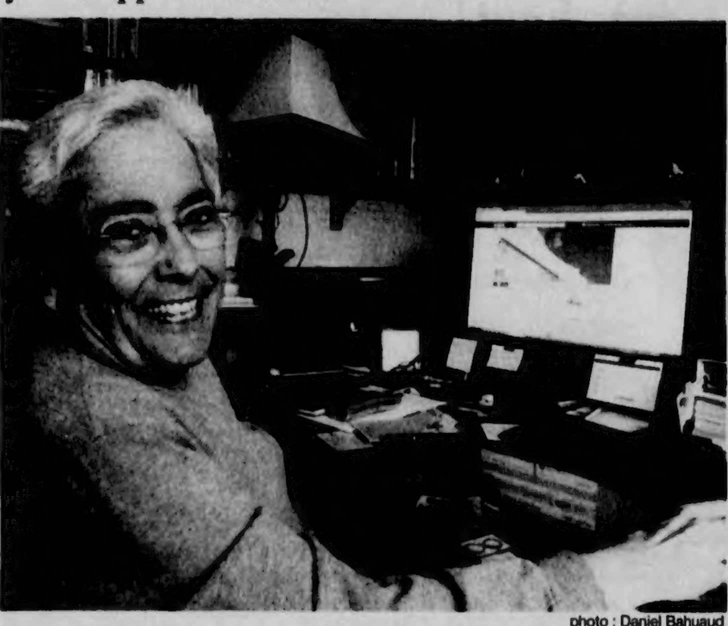
« Une fois que la page était bien montée, je l'ai annoncé à mes étudiants et anciens étudiants, ainsi qu'à une poignée de gens, explique-t-elle. Ça a fait boule de neige. Maintenant, je rejoins des gens que je n'aurais jamais soupçonné de s'intéresser à notre histoire.

« C'est très encourageant, poursuit-elle. J'ai d'abord conçu la page pour présenter des faits intéressants que j'avais glanés en faisant des recherches au Centre du patrimoine, à Saint-Boniface. Il s'agit de petits renseignements, presque des éphémérides, tirés d'anciennes éditions de *La Liberté* et de dossiers de l'ancienne Association de l'éducation des Canadiens-Français du Manitoba (AECFM). Pour des raisons d'espace, ces petits faits ne pourraient jamais figurer dans mon prochain tome de l'histoire de la francophonie manitobaine, sur lequel je travaille présentement. Mais je me suis dit qu'ils pourraient tout de même intéresser le grand public et mes étudiants ou anciens étudiants. »

Ainsi, sur la page *Histoire du Manitoba français*, on pourra apprendre que l'exécutif de l'AECFM a tenu la grande majorité de ses réunions à l'ancien Hôtel de Ville de Saint-Boniface, ou encore que l'AECFM a déjà eu des bureaux au 577, rue Des Meurons.

« Le site présente l'histoire de façon moins livresque, mentionne Jacqueline Blay. Je parle beaucoup d'endroits actuels qu'on passe souvent, à pieds ou en voiture, sans se rendre compte de leurs origines. Les aînés savent que le rond point sur la rue Langevin était au bout de l'allée centrale qui se terminait devant les portes centrales de l'ancien Collège Saint-Boniface, incendié en 1922. Certains se rappelleront peut-être que l'actuel restaurant Chez Sophie, sur l'avenue de la Cathédrale, a déjà accueilli les bureaux de *La Liberté*. Mais les jeunes ne le savent pas toujours. »

Franco-Manitobaine âgée de 23 ans, Josée Paquin est d'accord. « J'ai aidé Jacqueline Blay à créer sa page Facebook, indique-t-elle. J'ai pris plusieurs photos à Saint-Boniface et ailleurs, et j'étais surprise de constater combien de fois je n'avais jamais remarqué certains endroits ou édifices. Sans le besoin de prendre en photo la muraille de Louis-Riel sur le chemin Pembina, à Saint-Norbert, je ne me serais jamais arrêtée pour la contempler. »


photo : Daniel Bahuaud

Jacqueline Blay.

(1) La page Histoire du Manitoba français est au http://www.facebook.com/pages/Histoire-du-Manitoba-fran%C3%A7ais/174236759362328.

Télécommunications

La SRC sabrée

Daniel BAHUAUD

La Société Radio-Canada (SRC) et la CBC supprimeront plus de 650 emplois, ou l'équivalent à temps plein, dans les trois prochaines années, dont 475 en 2012-2013, a annoncé le président-directeur général de la SRC, Hubert T. Lacroix, le 4 avril dernier.

« Aux coupures de 115 millions $ requises par le dernier budget fédéral, s'ajoute la réduction de nos crédits parlementaires et les hausses de coûts inévitables, a fait remarquer Hubert T. Lacroix. Nous devons en fait composer avec des pressions financières qui s'élèveront à 200 millions $ sur les trois prochaines années. »

Les effets des coupures se feront ressentir partout dans le réseau, tant du côté anglais que français : 256 emplois seront abolis à la CBC et 243 à la SRC. Pour absorber ces pertes, Radio Canada International sera transformé en un service disponible seulement par Internet. De plus, des publicités et commandites pourraient être ajoutées aux postes Espace musique et CBC Radio 2. Enfin, le réseau vendra certains établissements et accélèrera la mise hors service de ses émetteurs analogiques.

Au Manitoba français

« Personne à la SRC et à la CBC se réjouit aujourd'hui, lance le directeur des services en français de la SRC dans l'Ouest, Pierre Guérin. C'est un coup dur pour notre organisation. Par contre, nous pouvons nous consoler que notre qualité du service en région ne soit pas affectée au point d'être compromise. »

En fait, le Manitoba français perdra un poste à Espace musique et un poste au Réseau de l'information (RDI) en 2012-2013.

Le vice-président principal des services français à la SRC, Louis Lalande, abonde dans le même sens. « La place des régions est au cœur de la programmation de la SRC et de la CBC, rappelle-t-il. En fait, on ne pourrait pas être diffuseur public national sans y être présent. Notre stratégie à long terme tient compte de cette réalité. Et c'est pour cela que 80 % des impacts des compressions actuelles seront ressentis au niveau du réseau, et seulement 20 % au niveau des régions. »

Il n'empêche que l'avenir des compressions au Manitoba français est moins certain pour les années qui suivront. « C'est très difficile de discerner, en termes précis et réels, où les réductions budgétaires nous conduiront d'ici deux ou trois ans », confie Pierre Guérin.

La présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne, Marie-France Kenny, souligne en effet que son organisme surveillera de près la situation, afin de s'assurer que les communautés francophones en situation minoritaire continueront d'être bien desservies par le diffuseur public.

« Nous reconnaissons les efforts de la SRC et de la CBC en vue de maintenir son empreinte régionale, fait-elle remarquer. Nous nous attendons cependant à ce que toute transformation affectant nos communautés soit faite en consultation avec celles-ci. »

GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

Manque de transparence

Un rapport du vérificateur général du Canada critique le manque de transparence du gouvernement Harper dans l'achat des avions F-35. Le député libéral Marc Garneau commente.

Pascale CASTONGUAY (APF)

Si le vérificateur général du Canada, Michael Ferguson, n'identifie pas de coupable dans la mauvaise gestion de la décision d'acheter des avions F-35, pour sa part, le député libéral Marc Garneau réclame la démission du ministre de la Défense nationale, Peter MacKay.

Selon le document rendu public par le vérificateur général le 3 avril, des décisions clés ont été prises sans les autorisations requises et sans documentation à l'appui. « Le Ministère n'a pas fourni au Parlement de l'information complète sur les coûts, précise Michael Ferguson. De même, il n'a pas entièrement informé les décideurs des risques découlant du programme. »

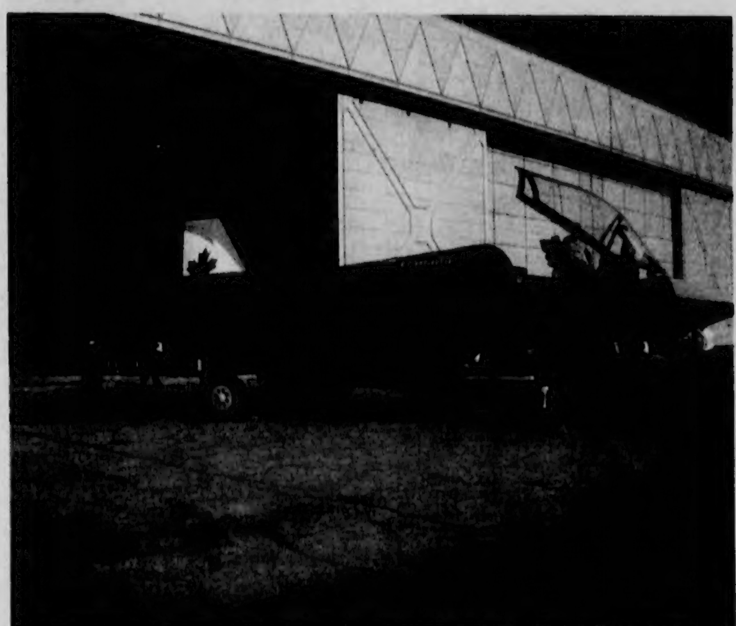
« Ce n'est pas une excuse de dire qu'on était dans la noirceur, renchérit Marc Garneau. Ce gouvernement ne pose pas de questions. Je ne vois pas comment Peter MacKay peut continuer dans son portefeuille après ce fiasco. »

Quoique le vérificateur général reconnait que la participation du Canada au programme F-35 Joint Strike Fighter (JSF), mené par les États-Unis et auquel huit autres pays collaborent, est en lui-même sans controverse, c'est tout ce qui entoure la décision d'acheter 65 avions de chasse F-35 pour remplacer les chasseurs CF-18 qui pose question.

« La Défense nationale n'a pas fait preuve de la diligence nécessaire pour un engagement de 25 milliards $, estime Michael Ferguson. Il était important qu'un achat si considérable soit géré avec rigueur et transparence. »

Le vérificateur général se tourne vers des exemples concrets pour affirmer que la Défense nationale n'a pas fourni toutes les informations qu'elle possédait aux décideurs, afin que ceux-ci appuient la décision d'aller de l'avant avec l'achat des F-35 en juillet 2010.

« En février 2010, la Défense nationale a reçu une communication officielle du sous-secrétaire à la Défense pour les acquisitions, la technologie et la logistique du gouvernement américain, peut-on lire dans son rapport. Celui-ci y expliquait que le F-35 serait plus coûteux et plus long à mettre au point que prévu, et que le département de la Défense réévaluait ses prévisions de coût. »



Archives La Liberté

Les circonstances d'achat d'avions de chasse F-35 par le gouvernement du Canada posent question au vérificateur général.

Recommandations

Au terme de cet audit, le vérificateur général recommande que la Défense nationale précise, dès que possible, ses estimations des coûts exhaustifs associés au cycle de vie complet de la flotte d'avions F-35, et qu'elle fournisse tous les coûts estimatifs et les hypothèses sur lesquelles ils reposent.

De plus, il est demandé à la Défense nationale de communiquer régulièrement les coûts complets réels engagés tout au long du cycle de vie de la flotte.

Ces recommandations ont été acceptées par la Défense nationale.

Toutefois, en juin 2010, le ministre s'était déjà engagé à fournir des documents mais il n'avait pas tenu promesse.

Le ministère des Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC) avait en effet informé la Défense nationale qu'un certain nombre de documents étaient nécessaires pour approuver le recours à un fournisseur unique plutôt qu'à un appel public de soumissions, mais TPSGC n'a jamais reçu les documents en question.

« Nous croyons que la Défense nationale aurait dû se mettre en rapport avec TPSGC et les organismes centraux, avant et après la signature du protocole d'entente de 2006, afin de définir clairement une stratégie et un processus pour obtenir l'approbation du gouvernement et pour gérer les règlements applicables », affirme Michael Ferguson.

À la lumière de ce rapport du vérificateur général, les partis de l'Opposition demandent qu'un processus public de soumissions soit enclenché afin de rectifier le tir en ce qui concerne le remplacement des avions de combat CF-18. Il est prévu que ces avions ne seront plus en service à partir de 2017, et retirés définitivement en 2020.

Le gouvernement a pour sa part annoncé que la responsabilité de ce dossier serait retirée de la Défense nationale pour être confiée au nouveau Secrétariat du F-35, qui évoluera sous TPSGC.

L'Opposition n'est cependant pas satisfaite car un tel changement n'implique pas de changement de direction vers un processus public de soumissions.

Par ailleurs, le vérificateur général du Canada, qui a été nommé alors qu'il était unilingue anglophone, a tenu sa promesse d'apprendre le français. C'est donc d'abord en français qu'il a présenté son rapport du printemps 2012 aux médias, le 3 avril.

Aviation royale canadienne

Un escadron francophone au Manitoba

Dès 2014, le 435e Escadron de l'Aviation royale canadienne, stationné à Winnipeg, fonctionnera dans la langue de Molière. Une situation qui plaît aux francophones de l'Ouest de Winnipeg.

Daniel BAHUAUD

Pour la première fois de l'histoire de l'Aviation royale canadienne, un escadron obtiendra une désignation francophone à l'extérieur du Québec. En fait, le Ministère de la défense nationale et les Forces canadiennes prévoit faire du 435e Escadron de transport et de sauvetage « Chinthe » - établi depuis 1994 à la 17e Escadre de Winnipeg - une unité francophone, et ce dès 2014.

« À l'heure actuelle, aucun escadron de transport et de sauvetage est désigné francophone, explique un porte-parole de la 17e Escadre, le capitaine Jordan Woodman. Cette situation rend difficile la possibilité aux militaires francophones qui évoluent dans ce secteur important de l'aviation de travailler, comme l'exige la *Loi sur les langues officielles*, dans leur langue maternelle. Or, la défense nationale s'est toujours engagée à faire respecter la loi. C'est pourquoi le commandant de l'Aviation royale canadienne, le lieutenant-général A. Deschamps, a émis la directive, en septembre 2009, faisant du 435e Escadron une unité bilingue, dans le but de la voir assumer le français comme langue de travail en 2014. »

Coordonnatrice du service en langues secondes au Centre des ressources pour les familles militaires de Winnipeg, organisme qui dessert le 435e Escadron, Mélanie Lyrette se réjouit du changement à venir.

« Depuis la directive de 2009, de plus en plus de francophones se joignent à l'escadre, et de plus en plus de familles francophones s'installent aux abords de la base aérienne, indique-t-elle. Le personnel de la 17e Escadre voit la situation d'un bon œil. Nous devrons nous préparer pour offrir plus de services en français à une population francophone hétérogène. De nombreux militaires sont du Québec, et éprouvent de la difficulté à fonctionner en anglais. D'autres membres de l'escadre sont des minoritaires qui connaissent bien les défis de vivre dans un milieu anglophone. Leurs besoins, côté services, sont plutôt différents. »

Le personnel anglophone de l'escadre devra suivre des formations en français afin de pouvoir travailler dans la langue de Molière. « À l'exception des opérations de vol, qui se déroulent en anglais pour des raisons de sécurité aérienne et pour bien communiquer avec les autres membres de la 17e Escadre, tout le personnel du 435e Escadron devront pouvoir s'exprimer en français, indique le capitaine Jordan Woodman. Cela comprend les pompiers, les médecins et dentistes, la police militaire, le personnel de soutien, les responsables du logement sur la base et même les aumôniers et responsables de la pastorale. »



photo : Daniel Bahuaud

Mélanie Lyrette.

La communauté francophone de l'Ouest de Winnipeg accueille favorablement la nouvelle, notamment à l'école Roméo-Dallaire, seule école de la Division scolaire franco-manitobaine à desservir cette région de la métropole.

« Nous sommes à quatre minutes en voiture de la base aérienne, rappelle le directeur, Bernard DesAutels. Cela augure bien pour la croissance de l'école. Avec nos locaux actuels, nous pourrions aisément tripler notre population estudiantine. Le potentiel d'établir une école de langue française d'envergure et plus présente dans le quartier est certainement là. J'estime que de nombreux parents francophones choisiront une école où la construction identitaire francophone est assurée, au lieu d'inscrire leurs enfants dans des écoles anglaises ou d'immersion. »

Parent d'enfants fréquentant l'école Roméo-Dallaire, Mélanie Lyrette est du même avis. « Ce sera très bien pour les familles de l'école, déclare-t-elle. À l'heure actuelle, il y a plusieurs classes à niveaux multiples. Plus il y aura d'élèves, moins il sera nécessaire de regrouper les élèves en classes combinées. On finira par voir aussi l'établissement de cours de niveau secondaire. Mes enfants pourront évoluer avec leur école. »

Faune

Makoons à Winnipeg

Le petit ours noir recueilli le 25 mars dernier à Saint-Malo par René et Jeanne Dubois, Makoons, est depuis le 3 avril un résidant du zoo Assiniboine à Winnipeg. « L'ourson est en ce moment en quarantaine à l'hôpital vétérinaire, indique le directeur des opérations zoologiques au parc Assiniboine, Tim Sinclair-Smith. Mais on l'a récupéré à Saint-Malo en plutôt bonne santé. »

Makoons ne pourra toutefois pas rester au zoo de Winnipeg. « On n'a pas l'espace pour le garder car on a déjà un autre ourson, révèle Tim Sinclair-Smith. De plus, il est encore trop jeune. Il a besoin d'être nourri au biberon par des vétérinaires.

« Pendant qu'on s'en occupe, les agents de Conservation Manitoba lui cherchent donc activement une place d'accueil, poursuit-il. Il n'est pas question pour le moment de l'euthanasier. Nos priorités sont de lui trouver une nouvelle maison, et de le maintenir en bonne santé. »

Quant à la possibilité que Makoons ne puisse plus jamais retourner à la vie sauvage après avoir été en contact avec des humains, Tim Sinclair-Smith répond que « les animaux sont comme des humains, ils ont diverses personnalités. Certains se réadaptent facilement, d'autres non. Pour ce bébé ours, il est encore trop tôt pour dire, mais les chances sont toujours meilleures quand les animaux sont très jeunes ».

Pour leur part, René et Jeanne Dubois ne cachent pas leur peine. « Il me manque, mon petit bébé!, confie Jeanne Dubois. Je ne voulais pas le laisser partir, mais je n'avais pas le choix. De plus, le zoo nous a dit de ne pas lui rendre visite car il était trop accoutumé à notre odeur. Mais au moins, ils nous disent qu'il va bien. »

Le départ de l'ourson noir marque aussi un vide à Saint-Malo. « C'était une vedette dans le village, affirme Jeanne Dubois. Plus de 600 personnes sont venues le voir chez nous. »

Seul le chihuahua du couple Dubois semble se réjouir de la situation. « Lui, il est content que Makoons soit parti car maintenant, il a toute l'attention de son père! », conclut Jeanne Dubois.

C. S.







Prometteurs, mais...

Si les nouveaux programmes de mise en marché du grain de la Commission canadienne du blé ont l'air alléchants au premier abord, les agriculteurs veulent attendre de voir.

Camille SÉGUY

Récemment ouverte à la concurrence, la nouvelle Commission canadienne du blé (CCB) a lancé, le 29 mars dernier, ses nouveaux programmes de mise en marché du grain pour la récolte 2012. Ceux-ci prévoient deux contrats de mises en commun, à court et long termes, trois contrats au comptant, et des contrats pour l'orge brassicole.

« En moins de quatre mois depuis la libéralisation de la CCB, on a accompli beaucoup, affirme le chef de l'exploitation de la CCB, Ward Weisensel. La CCB offre davantage de points de livraison possibles et d'options de contrats, avec nous ou avec d'autres compagnies. Les agriculteurs sont plus libres de faire ce qu'ils souhaitent. »

Le président-directeur général de la CCB, Ian White, ajoute que « ces nouveaux programmes de la CCB bénéficient de l'appui financier et de l'expertise du gouvernement fédéral, donc ils offrent des atouts uniques de gestion du risque dans un marché en pleine expansion. Les agriculteurs peuvent s'y fier pour leur offrir les stratégies de commercialisation de leur grain les plus efficaces dans ce nouveau marché ouvert.

« La nouvelle CCB maintiendra la réputation de qualité et de service de la CCB, promet-il. On répondra aux besoins des agriculteurs, avec les conseils et l'analyse d'experts. La CCB est déterminée par ce que veulent les agriculteurs. »

En effet, 21 consultations ont été organisées auprès des agriculteurs de l'Ouest canadien pour connaître leurs besoins avant de mettre en place les différents programmes de commercialisation du grain aujourd'hui disponibles.

Pour sa part, le cultivateur de blé, de canola, de lin, d'avoine et de pois jaunes de Saint-Léon, Luc Labossière, reste partagé face aux nouveaux programmes offerts par la CCB.

« Ces programmes ont l'air prometteur, commente-t-il. J'encourage notamment le système de pooling. Toutefois, tout n'est pas encore finalisé. Il faut encore voir les arrangements possibles avec d'autres compagnies de grains, donc c'est difficile à dire. Le problème, c'est que les fermiers devront bientôt s'engager pour leur récolte 2012-2013, avant de vraiment savoir si ces options vont bien fonctionner. »

Il note aussi que malgré les points intéressants, il y a aussi beaucoup de questions qui se posent.

Entre autres, « le capital de la nouvelle CCB est moins élevé qu'avant, alors comment va-t-elle assumer le risque lors des manœuvres d'achats?, demande Luc Labossière. Et qu'est-ce qui garantit que d'autres compagnies de grains ne voleront pas les ventes de la CCB quand elles seront prêtes? Enfin, quel profit peut-on vraiment réaliser dans ce nouveau système? Les nouveaux employés de la CCB, qui ne sont pas des agriculteurs, ne nous ont pas donné de vraies réponses ».

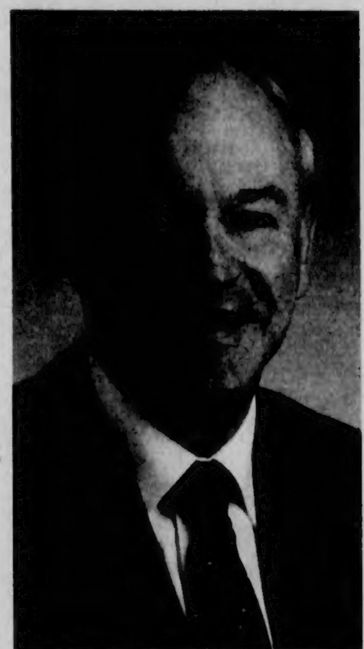


photo : Gracieuseté Commission canadienne du blé
Ian White.

Luc Labossière rappelle par ailleurs que les agriculteurs de l'Ouest canadien ont déjà un goût amer en bouche. « La majorité ne voulait pas de l'ouverture de la CCB au marché, donc on commence ce nouveau système à contrecœur, confie-t-il. On se sent pris à la gorge, ce qui peut affecter la survie du nouveau système. »

L'agriculteur de Saint-Léon envisage tout de même essayer les nouveaux programmes de la CCB pour 2012-2013. « Même si je suis un peu récalcitrant, je pense quand même essayer ces programmes, révèle-t-il. Ils ressemblent à ce qui existait avant, avec un niveau de risque pour la CCB et pour le producteur plus élevé car on ne pourra plus mélanger les contrats. »

Les programmes lancés le 29 mars s'appliquent à la campagne agricole 2012-2013, qui commencera le 1er août prochain, mais les agriculteurs peuvent dès maintenant s'inscrire.

Erratum

Une erreur s'est glissée dans *La Liberté* du 4 au 10 avril. La chronique religieuse intitulée *Croire en la résurrection* aurait dû paraître la semaine du 11 au 17 avril. Elle a été intervertie avec la chronique intitulée *Vendredi 6 avril*, présente dans le journal de cette semaine. Toutes nos excuses.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

THÉÂTRE

Relève sur scène, dans les coulisses

Des artistes émergents présenteront *L'Hypocrite*, la plus récente production du Cercle Molière. Laura Lussier et André Vrignon-Tessier expliquent.

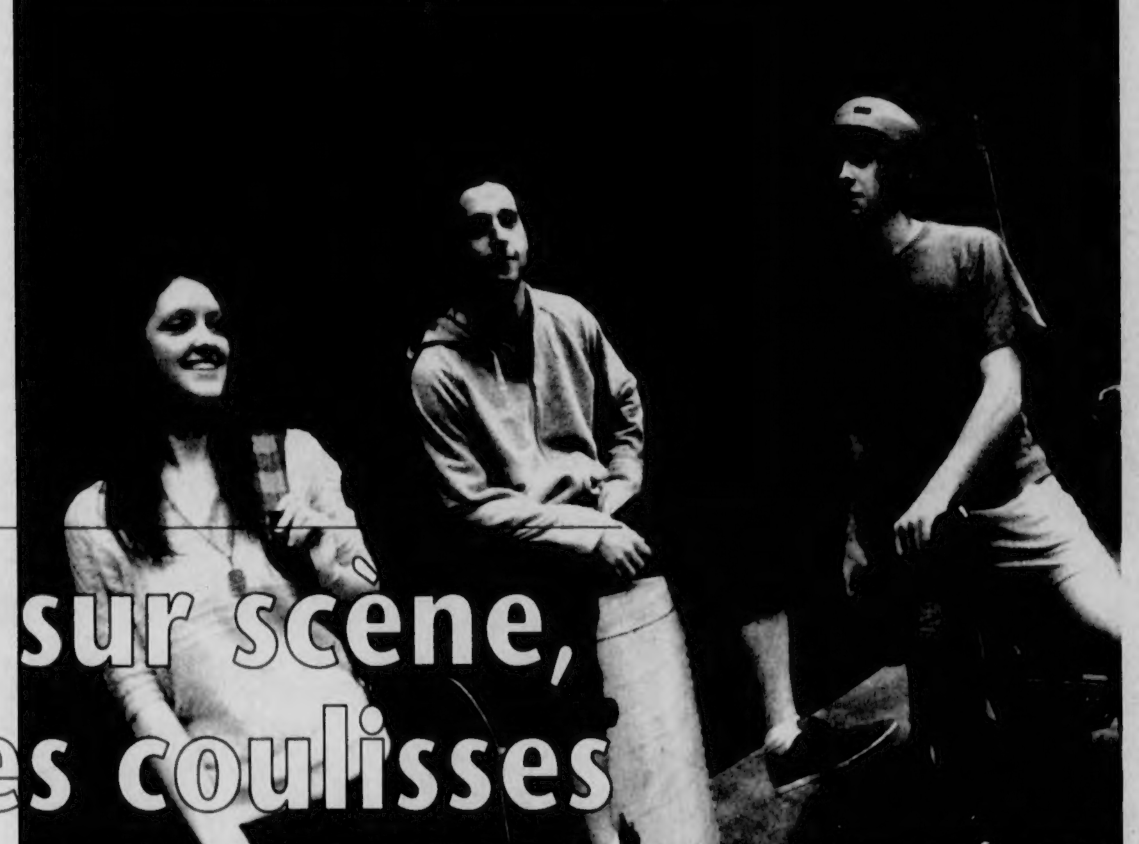


photo : Daniel Bahuaud

Caroline Touchette, André Vrignon-Tessier et Philippe Bellefeuille.

Daniel BAHUAUD

L'Hypocrite, la dernière pièce de l'année au Cercle Molière – la toute dernière sous la direction artistique de Roland Mahé – s'avère une occasion pour le public de voir des futures vedettes de la scène et des coulisses du théâtre franco-manitobain.

Présentée par le Théâtre du Grand Cercle, du 16 au 27 avril à un public scolaire, et le 22 avril au grand public, *L'Hypocrite* est non seulement jouée par des comédiens franco-manitobains émergents, mais l'équipe de production est également jeune. (1)

« Ce sera sûrement un des grands attraits de la pièce lorsque nous la présenterons au grand public, indique la metteure en scène, Laura Lussier. Nous avons un texte complexe joué par d'excellents comédiens, Philippe Bellefeuille, Caroline Touchette et André Vrignon-Tessier. Les décors de Claire Sparling, artiste émergente, permettent la circulation sur scène de planches à roulettes et d'un vélo de type BMX. Le tout a beaucoup d'énergie, et une approche fraîche et dynamique. »

Situation ambigüe

Écrite par le dramaturge franco-ontarien, Michael Gauthier, *L'Hypocrite* traite des dangers de la manipulation, en racontant l'histoire d'un trio d'adolescents habitant Flin Flon.

« On apprend comment une fille peut influencer la relation entre deux garçons, indique le comédien André Vrignon-Tessier, qui campe Éric, un adolescent de 17 ans en 11e année. Éric se fait un nouvel ami, Chuck, récemment arrivé de Winnipeg. Or, Chuck trouve que la blonde d'Éric, Hélène, est très attrayante. Il décide de la lui voler. »

« *L'Hypocrite* pose beaucoup de questions sur la communication entre les gens en général et les adolescents en particulier, ajoute Laura Lussier. Les motivations des personnages ne sont pas toujours évidentes, même aux personnages eux-mêmes! Quand on se connait mal, comment peut-on arriver à s'exprimer clairement à autrui? »

« J'adore camper Éric, ajoute André Vrignon-Tessier. Dans la mesure où il est timide avec les filles, il me ressemble! Sa difficulté de s'exprimer découle de cette timidité, et du fait que son père est contremaître de la mine de Flin Flon, un poste peu populaire dans la petite communauté minière. Mais ce que j'aime le plus, c'est qu'Éric apprend petit à petit à s'affirmer et à s'assumer. Pour un comédien qui a fait le Festival théâtre jeunesse et qui a joué avec les Chiens de soleil, ce premier rôle au Cercle Molière est une vraie perle. »

(1) L'Hypocrite sera présenté au public le dimanche, 22 avril à 14 h au Théâtre Cercle Molière, 340, boulevard Provencher à Saint-Boniface. Renseignements : 233-8053 ou à info@cerclemoliere.com.

EXPOSITION

Art éphémère

Sculpteur et artiste visuel, José Luis Torres conciliera ses deux passions au Centre culturel franco-manitobain dès le 17 avril prochain au sein d'une installation en toute originalité.



William SINEUX
presse3@la-liberte.mb.ca

L'éphémère s'incarne en art au Centre culturel franco-manitobain (CCFM). José Luis Torres, sculpteur et artiste visuel argentin y exposera en effet dès le 17 avril prochain une installation tout à fait originale et pleine de messages, sous le nom des *situations encombrantes*.

« Mon installation est composée de matériaux recyclés, de récupérations et de constructions, avec lesquels je vais jouer dans la galerie du CCFM pour plonger dans le thème de l'éphémère, du nomadisme ou encore de l'aspect instable de la vie », explique l'artiste.

D'origine argentine et vivant aujourd'hui au Québec, le déplacement a toujours fait partie de la vie de l'artiste, et il le refait vivre aujourd'hui à travers son art contemporain.

« Par exemple, j'utilise beaucoup des palettes dans mes installations, ce qui exprime le transport et le voyage. Mon installation est en fait une métaphore à taille réelle et une invitation à la réflexion sur l'aspect éphémère de la vie et des objets, souligne José Luis Torres. C'est pourquoi j'utilise ce type de matériaux de récupération qui ont une relation ambigüe au temps. Des objets qui luttent pour survivre contre leur caractère éphémère. »

José Luis Torres aime aussi jouer avec l'espace pour recréer une impression de voyage et donc d'instabilité avec ces objets. La galerie du CCFM se transformera ainsi jusqu'au 3 juin prochain en une véritable étape d'un voyage itinérant.

« La galerie est mon espace de travail, un atelier vivant. Je veux recréer une architecture dans l'architecture. La salle est en fait le point d'encrage de mon travail pour rebâtir une structure, explique-t-il. Je veux m'approprier l'espace pour faire voyager le public. »

José Luis Torres s'appropriera donc la galerie comme son nouvel atelier, et invite ainsi le public à s'y rendre avant l'ouverture officielle de l'exposition pour assister aux préparatifs.

« L'exposition débute dès les préparatifs de l'installation. C'est là que ma réflexion artistique débute et je veux pour cela que le public y assiste, conclut l'artiste. L'élaboration de l'installation est un véritable cheminement de pensée artistique. »

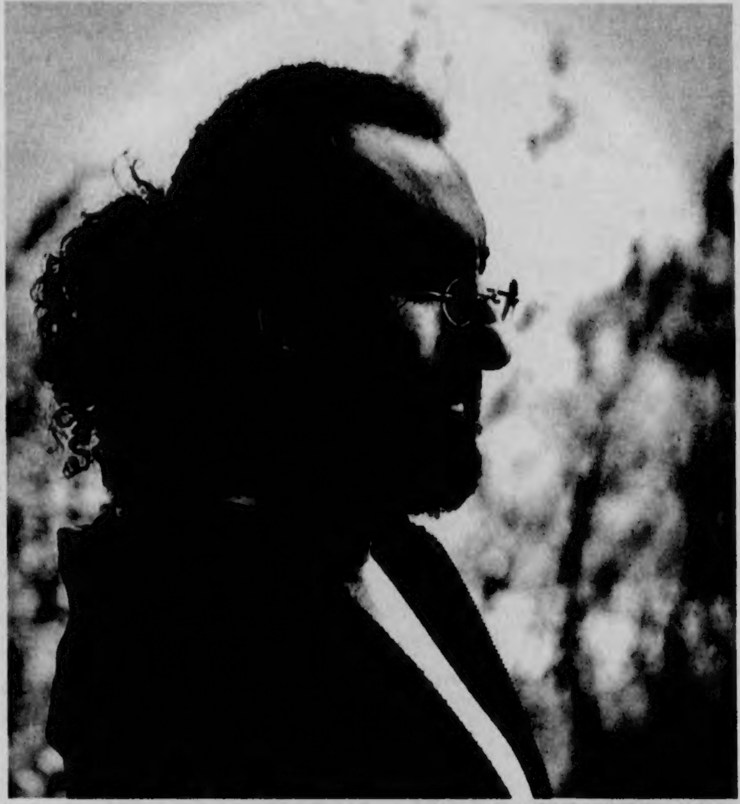


photo : Gracieuseté José Louis Torres

José Luis Torres s'appropriera la galerie du CCFM dès le 17 avril prochain pour une installation pleine d'originalité et de messages.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Les artistes locaux à l'avant

Le Crow Wing Arts Council de Saint-Pierre-Jolys et Saint-Malo profitera du Festival des sucres à Saint-Pierre-Jolys, les 14 et 15 avril prochains, pour présenter pour la première fois une exposition d'art local dans le Musée de Saint-Pierre-Jolys.

« L'automne dernier, on avait invité les artistes locaux à nous montrer leurs chefs-d'œuvre car on se rendait compte qu'on ne les connaissait pas vraiment, raconte la présidente du Crow Wing Arts Council, Rachelle Edmunds. Quelque 25 artistes sont venus. C'était bien plus que ce à quoi on s'attendait.

« De là est partie l'idée de faire une exposition de printemps, poursuit-elle, idéalement tous les ans et pendant le Festival des sucres pour bénéficier des gens qui viennent à la Cabane à sucre, à côté du Musée! »

L'exposition présentera des œuvres de peintres, de photographes ou encore de sculpteurs sur bois.

Membre du comité du Crow Wings Arts Council et artiste peintre, Annette Bouvier est l'une de la quinzaine d'artistes qui participeront à l'exposition. « Je fais de l'acrylique sur tous types de supports, des cannes, des tables, ou encore des miroirs, que j'achète dans les magasins de seconde main », explique-t-elle.

Elle assure que « cette exposition est une chance pour moi de montrer mes œuvres, de les vendre et de me faire connaître à Saint-Pierre et ailleurs, car peu de gens savent que je peins ».

Rachelle Edmunds précise que « Saint-Pierre a déjà accueilli des expositions dans le passé, mais il s'agissait toujours d'artistes de l'extérieur. C'est la première exposition d'art local ».

C. S.





Nouveau nom, même mission

MOTS DE LA DIRECTION



« Notre nouveau nom, Fédération des parents du Manitoba, explique mieux la brochette de services et de programmes que nous offrons à tous les parents francophones de la province. L'organisme a évolué, et nous appuyons plus directement les familles. »

- Présidente du conseil d'administration, Monique Barnabé-Saurette



« Je suis moi-même père de famille, avec deux garçons. Lors de nos congés parentaux, mon épouse et moi avons découvert la FPM et le CRÉE. Quoi de plus naturel, pour un parent qui apprécie la FPM, que d'appuyer à son tour l'organisme, en se joignant au conseil d'administration. Après tout, la FPM, c'est **notre** organisme. Nous sommes d'ailleurs à la recherche de nouveaux membres pour compléter notre équipe. »

- Vice-président du conseil d'administration, Éric Friesen



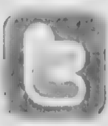
« La FPM offre ses programmes dans différentes régions du Manitoba, non seulement dans les communautés où il y a des Centres de la petite enfance et de la famille, mais aussi dans de nombreuses communautés francophones. C'est une façon pour la FPM de répondre aux besoins et à la demande des parents. Et il y en a d'autres! Tout en créant de nouveaux programmes, nous peaufinons et perfectionnons sans cesse nos services existants. »

- Directrice générale, Josée Chabot

177, rue Eugénie
Winnipeg (Manitoba) R2H 0X9
Tél. : (204) 237-9666 | Sans frais : 1 (888) 666-8108 | Télécopieur : (204) 231-1436



www.lafpm.com



Une CUISINE qui fait ÉCOLE

Cloé Grenier est fière des biscuits qu'elle a préparés au programme de Cuission et Nutrition à Notre-Dame-de-Lourdes.

Chaque mois, quelque 30 parents et enfants de Notre-Dame-de-Lourdes se rendent au Centre de la petite enfance et de la famille (CPEF) local, pour participer au programme Cuisson et Nutrition de la Fédération des parents du Manitoba (FPM).

Le groupe y apprend et prépare de nouvelles recettes, discute avec l'animatrice et diététicienne, Stacey Harrison, et profite de l'occasion pour se connaître davantage. « J'adore ces rencontres, déclare une résidante de Notre-Dame-de-Lourdes et mère de quatre enfants, Véronique Dizengremel. Je suis Française, alors c'est fort alléchant d'apprendre des recettes canadiennes. Nous avons préparé des salades nutritives, des soupes et des casseroles. Stacey Harrison nous propose des recettes contenant moins de sel et de gras, et qui utilisent du lait écrémé. Elle nous a même fait visiter l'épicerie locale pour apprendre à déchiffrer les informations nutritionnelles sur l'emballage et les étiquettes de produits.

« De plus, les parents s'échangent des recettes et des trucs de cuisson, ajoute-t-elle. Le grand point fort, c'est qu'on rentre à la maison avec deux plats, qu'on peut soit déguster le soir au souper, ou encore congeler. »

Les enfants n'y sont pas laissés pour compte. Alors que les parents cuisinent des plats plus compliqués, les jeunes apprennent et préparent des mini-pizzas, des muffins, des tablettes de granola et d'autres aliments santé. Après quoi, ils s'amusent au gymnase de l'école élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes, où est situé le CPEF.

« Les enfants passent une bonne demi-heure à jouer au soccer, au ballon chasseur et à la patate chaude, indique la directrice du CPEF, Colette Sawatzky. Ils peuvent ainsi se dégourdir et s'amuser. »

« Ce que j'aime, c'est que le premier contact des enfants d'âge préscolaire avec l'école est positif », conclut Véronique Dizengremel.

APPREN…
et S'ÉPA…
en FRAN…

« J'adore le Centre de ressources édu…
quatre enfants aussi, lance un parent…
Lorsque je suis arrivée au Manitoba, j…
francophone, parce que la langue fait…
alors que j'ai découvert le CRÉE. Aujour…

En effet, le CRÉE est un des piliers…
Manitoba (FPM), offrant aux parents…
services indispensables au développer…
soient nouveaux nés ou qu'ils aient 12…

« Nous sommes toujours au CRÉE, so…
rester collés devant la télé en mangear…
les nombreux casse-têtes, livres et…
ressources contribuent énormément…
enfants. Quand les jeunes rapportent le…
charades, toute la famille s'amuse. »

Même son de cloche chez la Franco-M…
Knockaert. « Entre les années 199…
particulièrement le CRÉE, ont aidé mon…
exogame, à transmettre la langue et la c…
Joanne et Christine, afin de les prépare…
française. Grâce au CRÉE, nos filles ont…
habiletés de base et des qualités person…
long de leur développement linguistique…

« Lorsque nous voulions des ressources e…

ABC... viens T'AMUSER



Patricia Hince et sa petite-fille, Emily Blair.

Marie Morvan Bazin.

« Nous sommes toujours au rendez-vous aux sessions du programme ABC... viens t'amuser de la Fédération des parents du Manitoba (FPM), lance Patricia Hince. Chaque mercredi, mon mari, Raymond, ma petite-fille, Emily, et moi nous nous rendons au CRÉE, à Saint-Boniface, pour participer à ce programme amusant, mais avant tout essentiel à la francisation de notre petite cocotte. »

Les Hince ne sont pas seuls. De nombreux parents et grands-parents francophones accompagnent leurs petits bien-aimés à ce programme où, ensemble, ils peuvent découvrir l'univers du livre.

« En groupe, lors de chaque visite, nous lisons un nouveau livre, explique l'animatrice d'ABC... viens t'amuser, Marie Morvan Bazin. Et c'est plus qu'une simple lecture comme le font tous les parents à la maison. Le tout est accompagné de chansons, de comptines et d'activités amusantes. Nous faisons souvent du bricolage sur le thème de l'histoire de la semaine. Nous dessinons et, sans qu'ils s'en rendent compte, les petits acquièrent du vocabulaire en français. »

« C'est un des éléments les plus attrayants du programme, fait remarquer Raymond Hince. Comme bien des jeunes d'aujourd'hui, Emily vit dans une famille exogame, son père étant anglophone. En plus d'entendre et d'apprécier une histoire lue en français, Emily en profite pour entendre parler la langue par d'autres enfants, parents et grands-parents. Elle se fait des amis francophones et s'amuse en français lors de la période de jeu libre qui suit chaque session d'ABC... viens t'amuser. Emily est une vraie petite éponge linguistique. À trois ans, elle comprend bien la langue de sa mère. Elle la parle déjà un peu et nous sommes confiants, grâce à l'appui de la FPM, qu'elle fréquentera une école française. »

INVITATIO…
à la DÉCOU…



« Ma meilleure amie est Égyptienne, la…
Noël-Ritchot, Caléa Turner. Alors qua…
programme Voyage autour du mond…
pays d'origine, je voulais tout de suite…

« J'adore Voyage autour du monde, po…
au Centre de la petite enfance et d…
Norbert, pour "visiter" un nouveau…
géographie, sa langue et sa culture…
danses traditionnelles. Et puis on pu…

L'enthousiasme de Caléa Turner e…
Fédération des parents du Mar…
programme pour les enfants de (…

LISTES DE NOS ACTIVITÉS



- ABC... viens t'amuser
- Bouger en famille
- Cuisson et nutrition
- Jouer en français
- Mini-franco-fun
- Toi, moi et la Mère l'Oie



- Soccer 5e - 6e
- Voyage autour du monde
- Voir, savoir et faire

DRE

NOUIR

ÇAIS



Mounia Ettir.

ucatives à l'enfance (CRÉE), et mes d'origine togolaise, Ayélé Affanou. J'ai voulu découvrir la communauté partie intime de mon identité. C'est d'hui, je ne peux plus m'en passer! »

de la Fédération des parents du et aux familles des ressources et nent en français des enfants, qu'ils ans.

uligne Ayélé Affanou. Au lieu de nt du popcorn, on se divertit avec jeux disponibles au CRÉE. Ces à l'ouverture d'esprit de mes s Incollables, une sorte de jeu de

anitobaine, Monique Philippot-1 et 1995, la FPM, et tout époux et moi, en tant que couple ulture françaises à nos jumelles, er à la prématernelle et l'école acquis des connaissances, des nelles qui leur ont servi tout au bilingue.

t des renseignements, le CRÉE et son personnel étaient là, poursuit-elle. Les jumelles adoraient les jeux variés, les vidéos, les disques de musique et les livres, sans parler des activités de lecture, de jeu et de bricolage en français organisées par le CRÉE. Et nous, parents, avons énormément apprécié. Le CRÉE nous a permis de rompre notre isolement en tant que parents bilingues voulant transmettre l'héritage culturel et linguistique français à nos enfants. »

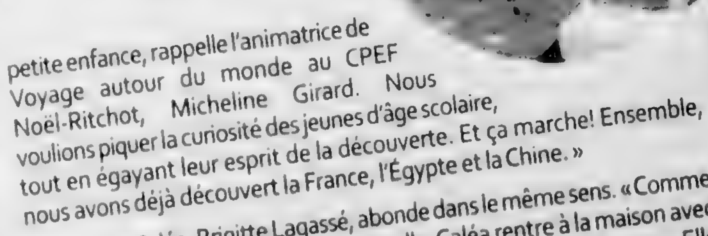
Comme l'explique la coordonnatrice, Mounia Ettir, le succès du CRÉE a été assuré par le travail inlassable de la FPM. « Nous sommes constamment à la recherche de ressources, souligne-t-elle. En plus de jeux et livres pour enfants préscolaires et scolaires, nous avons une imposante collection de références pour parents et éducatrices de la petite enfance. Chaque année, armés de suggestions de ces derniers, nous nous rendons à Montréal pour nous procurer plus de ressources. »

De plus, la FPM a acquis une réputation, fort méritée, pour sa programmation. « Les programmes comme Voir, savoir et faire, ainsi que Voyage autour du monde, ainsi que nos soirées de cinéma en français et nos nombreux ateliers pour parents, attirent une grande clientèle, affirme Mounia Ettir. Et, grâce aux 15 Mini-CRÉES établis partout dans la province, nous pouvons desservir les familles francophones en région. Les Franco-Manitobains, petits et grands, y trouvent un endroit accueillant où ils peuvent vivre et s'épanouir dans notre belle langue française. »



N

UVERTE



Caléa Turner et Micheline Girard découvrent la Chine, grâce au programme Voyage autour du monde de la Fédération des parents du Manitoba.

nce une élève en 3e année à l'école nd on m'a invitée à participer au e, pour en apprendre plus sur son m'inscrire.

oursuit-elle. Chaque mois, on se rend e la famille Noël-Ritchot, à Saint-u pays. On apprend un peu sur sa J'aime les hymnes nationaux et les épare un plat du pays. C'est super! »

est précisément ce que souhaitait la nitoba (FPM), lorsqu'elle a créé ce à 12 ans. « La FPM, c'est plus que la petite enfance, rappelle l'animatrice de Voyage autour du monde au CPEF Noël-Ritchot, Micheline Girard. Nous voulions piquer la curiosité des jeunes d'âge scolaire, tout en égayant leur esprit de la découverte. Et ça marche! Ensemble, nous avons déjà découvert la France, l'Égypte et la Chine. »

La mère de Caléa, Brigitte Lagassé, abonde dans le même sens. « Comme parent, j'aime cette activité, déclare-t-elle. Caléa rentre à la maison avec de la nourriture exotique, des bricolages et de nouvelles chansons. Elle est très intéressée à cette invitation à la découverte. Elle apprend beaucoup et veut toujours participer. Voyage autour du monde est un programme amusant en soi, et un excellent complément à ce qui est enseigné à l'école. »



- **Ateliers pour parents**
- **Célébrations de la semaine de la famille**
- **Centre de ressources éducatives à l'enfance (CRÉE)**
- **Cinéma-Pyjama**
- **Conférence pour parents et intervenants**
- **Fête du livre**
- **Poste du Petit Voyageur**

Un **APPUI** aux **ÉDUCATEURS**

La Fédération des parents du Manitoba (FPM) a la réussite des centres d'apprentissage de la petite enfance et des services de garde familiale à cœur. Depuis plus de 15 ans, elle leur offre une gamme d'appuis précieux, assurant ainsi un fonctionnement plus efficace et une francisation davantage réussie.

« Les responsables des services de garde familiale francophones passent de longues journées, souvent seuls, à s'occuper d'enfants d'âge préscolaire et scolaire, qu'ils soient poupons ou élèves à l'élémentaire, rappelle l'adjointe à la direction de la FPM, Nicole Fontaine. Pour les aider dans leurs fonctions, la FPM effectue des visites régulières sur le terrain. Nos personnes-ressources les rencontrent pour discuter de leurs difficultés, défis et réussites. Qu'il s'agisse de problèmes de comportement, d'un malentendu avec des parents ou d'un besoin de nouvelles ressources en français, la FPM est là.

Nicole Fontaine.

« Nous offrons aussi des services en ligne, poursuit-elle. Les responsables peuvent télécharger des contrats standards qu'ils peuvent personnaliser et ensuite offrir aux parents. Ils peuvent aussi télécharger des politiques d'anaphylaxie pour les enfants souffrant d'allergies. Et la FPM offre tout une brochette de conseils et d'appuis pour les services cherchant à obtenir une licence avec la Province du Manitoba. »

Ginette Simard.

Responsable d'un service de garde familiale francophone à Saint-Boniface, Ginette Simard se réjouit de l'appui prodigué par la FPM. « Si j'ai besoin de livres, de jeux ou de cassettes audio pour les enfants préscolaires et scolaires, je me rends à la FPM, mentionne-t-elle. Les enfants les adorent. Je ne sais pas où je me rendrais pour me les procurer, puisqu'au Manitoba, la plupart des ressources sont en anglais.

Gena Harris.

« Les ressources ne s'arrêtent pas aux jeux pour enfants, poursuit-elle. Ma garderie a souvent participé aux activités offertes au CRÉE. Et je me prévaux souvent des experts en éducation invités par la FPM pour me former davantage. »

Chantal Tackaberry.

Les centres d'apprentissages francophones apprécient également l'appui de la FPM. « Notre personnel fait bon usage des nombreux ateliers de formation continue et de perfectionnement professionnel offerts par la FPM, souligne la directrice des Tournesols de Saint-Vital, Gena Harris. Il y a même des soirées de recyclage pour nos éducateurs. »

La FPM offre également de l'appui aux directions des centres d'apprentissage. « Trois ou quatre fois par année, le réseau des directions se rencontre pour discuter des défis et réalités du milieu francophone minoritaire, explique l'agente à la petite enfance FPM-DSFM, Chantal Tackaberry. Et nous organisons une conférence annuelle pour appuyer le travail de gestion des directions. »

« La communication entre la FPM et notre centre est excellente, ajoute Gena Harris. Chantal Tackaberry connaît bien notre réalité, puisqu'elle a été directrice d'un centre d'apprentissage. Elle répond bien à nos besoins administratifs, et les ateliers qu'elle offre ciblent bien nos besoins pédagogiques. »

Pour sa part, Chantal Tackaberry a une grande admiration pour les éducateurs en milieu préscolaire. « Ils travaillent très fort et assument un rôle clé dans le développement global des enfants, incluant la francisation, rappelle-t-elle. Ils assurent ainsi l'épanouissement de la francophonie manitobaine. Et c'est pour cela que la FPM a organisé sa toute première Soirée d'appréciation pour les éducateurs de la petite enfance, qui aura lieu le 26 avril au Centre culturel franco-manitobain. En leur offrant un spectacle de Janine Tougas, nous leur disons "Merci!" »



Le duo montréalais Petite Jacinthe et Victor.

deau.

Diane Foidart.

Henriette Mukesa.

20 ans de FÊTE!

Le Grand rassemblement de la Fédération des parents du Manitoba (FPM) marquera son 20e anniversaire, le 11 mai prochain, en tenant une grande fête au Centre culturel franco-manitobain (CCFM). (1)

« Les enfants, parents, grands-parents et amis viendront de partout dans la province pour fêter avec nous, indique l'adjointe à la direction de la FPM, Nicole Fontaine. Le Grand rassemblement est toujours très populaire, tant chez les centres d'apprentissage, les classes de la Maternelle que chez les parents. Nous nous attendons à 280 personnes pour chacune des deux représentations du spectacle. »

La fête, qui mettra en vedette le duo montréalais Petite Jacinthe et Victor, aura pour thème *Les vacances*. « Cela nous semblait une bonne idée, étant donné le printemps hâtif que nous avons eu, qui nous a donné la fièvre de l'été, souligne Nicole Fontaine. Tout le monde a hâte aux vacances. »

Les tout premiers Grands rassemblements avaient lieu au Rendez-vous à Saint-Boniface. Plus tard, la FPM les organisait au Musée des enfants à La Fourche, à Winnipeg. Depuis 2011, l'évènement a lieu au CCFM.

« J'ai assisté à mon premier Grand rassemblement l'an dernier, mentionne Lisa Huberdeau. Mon garçon, Luka, a aimé le spectacle de Jacques Chénier. Il a surtout apprécié les trois stations de bricolage. Il a fabriqué des maracas qu'il a ensuite pu brasser aux rythmes des chansons du spectacle.

« Le Grand rassemblement, c'est plus qu'une fête pour les enfants, poursuit-elle. C'est une occasion pour les parents de se rencontrer, ou encore de se retrouver dans une ambiance de fête. L'évènement est excellent pour les jeunes mamans à la maison. Je le conseillerais à tout le monde. »

(1) Le Grand rassemblement aura lieu à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain, le 11 mai à 9 h 30 et à 11 h. Les billets sont disponibles au 233-ALLÔ au prix de 7 $ (gratuit pour les moins de deux ans).

Une RICHESSE de SERVICES

« La Fédération des parents du Manitoba (FPM) cherche à mieux outiller les parents afin qu'ils puissent suivre et assurer le meilleur développement de leurs enfants, déclare l'agente à la petite enfance FPM-DSFM, Chantal Tackaberry. Tout ce qu'elle fait s'oriente vers ce but. »

D'où la richesse abondante de services offerts par la FPM aux parents francophones, entre autres sa conférence annuelle. « Le 10 mars dernier, une soixantaine de parents et 10 enfants ont assisté au Symposium pour parents et intervenants du préscolaire à l'adolescence, qui avait pour thème La santé et le bien-être, mentionne Chantal Tackaberry. Nous avons traité du stress chez les enfants et des moyens de le dépister, ainsi que de l'importance d'une alimentation saine et de l'activité physique. »

En outre, la FPM organise des ateliers et cours visant à soutenir les parents dans leur rôle, tels que *Triple P (Pratiques Parentales Positives)* et *Parler pour que les enfants écoutent et écouter pour que les enfants parlent*.

« Le cours est très interactif, souligne son animatrice, Diane Foidart. Il encourage les parents à se parler et à réfléchir sur leur façon d'agir avec leurs jeunes. »

Parler pour que les enfants écoutent et écouter pour que les enfants parlent a été développé par des psychologues de l'enfance américains pour aider les parents à reconnaître les sentiments de leurs jeunes et solliciter la coopération des enfants sans qu'ils aient recours à la colère ou au châtiment physique comme la fessée.

« Nous invitons les parents à décrire les comportements qui posent problème avant de réagir, explique Diane Foidart. Le parent peut dire : "Il y a une serviette mouillée sur mon lit ; je n'aime pas dormir dans des draps trempés". L'enfant est ensuite invité à résoudre le problème. »

Mère de trois enfants, Henriette Mukesa dit avoir beaucoup profité du cours. « Je suis d'origine congolaise, explique-t-elle. Lorsque tu essaies de t'intégrer dans un nouveau pays, il y a un tas d'ajustements à faire. C'est stressant, et ce stress se ressent dans la famille. Il affecte les enfants. Le cours m'a permis de réfléchir sur ma façon d'interagir avec mes jeunes. Aujourd'hui, je leur parle de mes expériences et de mes sentiments. Je partage mon vécu et mes défis. De leur côté, ils sont plus ouverts à ces échanges.

« Les outils acquis grâce à la FPM me servent même au travail, puisque je suis coordonnatrice de l'association Groupe action pour la paix, qui travaille surtout avec les réfugiés, poursuit-elle. Je leur partage les techniques apprises à la FPM, qui sont bénéfiques à tous les nouveaux arrivants. »

Les parents à la recherche d'un service de garde familiale francophone sont aussi bien desservis par la FPM, grâce au Système choix.

« Nous recevons près de 150 appels par année de parents ayant besoin d'un service de garde familiale francophone, explique l'adjointe à la direction de la FPM, Nicole Fontaine. Nous leur fournissons une liste exhaustive pour les aider dans leur recherche. En plus, nous offrons une liste de questions à poser aux responsables des services de garde afin qu'ils puissent effectuer une recherche mieux éclairée. »

Tiens, la GRANDE VISITE!

Sylvie et Nathan Blair.

« Lorsque mon deuxième enfant, Nathan, est né en août 2011, j'ai entamé un congé de maternité, raconte Sylvie Blair. Les mères connaissent toutes cette expérience, à la fois merveilleuse et épuisante, vécue souvent dans l'isolement. On comprend donc ma grande joie de voir arriver chez nous une représentante de la Fédération des parents du Manitoba (FPM), Sylviane Picyk.

« Sylviane Picyk m'a donné un sac contenant des informations sur la sécurité chez les enfants, la nutrition et toute la gamme de programmes et services offerts par la FPM, poursuit-elle. J'ai grandement apprécié ces renseignements, ainsi que le livret de comptines et l'ustensile pour nettoyer les gencives et les dents de lait de mon bébé. Quant au disque compact de chansons francophones, je le joue pour mon petit Nathan. Sa grande sœur, Emily, qui adore chanter, me demande de le faire tourner souvent. »

Avant tout, Sylvie Blair a apprécié l'entretien avec une mère expérimentée. « Sylviane a trois enfants, explique Sylvie Blair. Elle a vécu ce que je vis. C'est soulageant de pouvoir bavarder informellement avec une femme à la page qui peut répondre aux questions que se posent toutes les jeunes mères. Surtout que de nombreuses informations sur la santé chez les petits de 0 à 24 mois semblent changer chaque année. Un grand merci à la FPM pour cette visite à domicile! »



NOS PARTENAIRES :

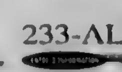
Certaines de ces initiatives sont possibles grâce à la contribution de l'Agence de santé publique du Canada.



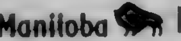




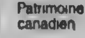












THÉATRE

Une *date* imprévisible

Jusqu'au 21 avril, la scène du MTC Warehouse sera occupée par la comédienne Rebecca Northan, mais aussi par des personnes du public.

Camille SÉGUY

Auteure et comédienne principale de la pièce ***Blind Date*** écrite en 2009 dans sa version actuelle, l'Albertaine d'origine, Rebecca Northan, relève pour la première fois le défi d'improviser pendant 90 minutes avec le grand public de Winnipeg. (1)

« Je joue le rôle d'une clown française, Mimi, qui doit avoir un rendez-vous amoureux, explique Rebecca Northan. Mais mon ami n'arrive pas, alors je choisis un homme dans le public pour me rejoindre sur scène à la place. »

Le déroulement de *Blind Date* varie donc de représentation en représentation, dans une certaine mesure. « Il reste toujours une structure à la pièce car j'ai la responsabilité de créer une histoire pour la soirée, rappelle Rebecca Northan. Mais si l'homme que j'ai invité sur scène fait des offres non prévues, je peux changer l'histoire. Ça donne une pièce différente à chaque fois. »

La comédienne, qui fait de l'improvisation depuis plus de 20 ans, précise qu'elle n'oblige personne à monter sur la scène. « On crée une ambiance de cocktail party avant la pièce pour rencontrer les gens et voir qui serait d'accord de monter sur scène, assure-t-elle.

« Mais en plus de 200 représentations, note-t-elle, seulement une personne m'a dit non, et elle m'a dit après qu'elle l'avait regretté! Je garde souvent contact avec ceux qui étaient avec moi sur scène, et ils me disent que ça a été une expérience incroyable qui leur a donné plus confiance en eux. »

Magique

De sa propre confidence, Rebecca Northan affirme que « ce qui se passe est un peu magique. Ça réussit à chaque fois, mais je ne peux pas expliquer pourquoi ».

Elle signale cependant que deux autres comédiens improvisateurs sont présents dans la pièce pour l'aider à créer une histoire, l'un jouant un personnage de serveur et l'autre d'agent de police. Leur présence dans la pièce varie selon la tournure qu'elle prend. « On travaille ensemble pour faire de l'homme qui est monté sur scène un héros, pas pour rire à ses dépens », promet Rebecca Northan.

La comédienne professionnelle confie aussi que cette expérience l'a beaucoup aidée à améliorer son propre jeu théâtral. « Je comprends mieux ce qu'écouter quelqu'un et le prendre en compte veulent dire, et j'apprends à être vraiment simple et honnête quand je joue, constate-t-elle. Quand quelqu'un qui ne fait pas du théâtre est sur scène, il est souvent gêné et nerveux donc il fait des choix évidents, simples, attendus. Ils n'ont pas la tête à être créatifs, et c'est ce qui marche le mieux. »

Elle en apprend également beaucoup sur les hommes. « Le fait d'être assise à côté de l'un d'entre eux chaque soir m'a rendue plus empathique envers eux, révèle-t-elle. J'ai appris qu'ils subissent beaucoup de pression pour être excellents et responsables, et que c'est fatigant. Ils sont incroyables. »

Rebecca Northan envisage aujourd'hui développer une nouvelle version de *Blind Date* où le comédien principal serait un homme et il choisirait une femme dans la foule, ainsi que des versions pour les communautés homosexuelles qui raconteraient la première rencontre de deux personnes de même sexe.

(1) Jusqu'au 21 avril au Tom Hendry Warehouse, 140 avenue Rupert. Info. et réservations : www.mtc.mb.ca ou (204) 943-4849.



photo : Camille Séguy

Rebecca Northan donne rendez-vous aux hommes de Winnipeg dans *Blind Date*.

DANS NOS *écoles*

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

- **18 et 19 avril** • Pièce *Une histoire que l'on ne saurait taire!* au théâtre Pantages présentée par l'École Christine-Lespérance.
- **19 et 26 avril** • Pièce du Cercle Molière : *L'hypocrite* (6ᵉ – 12ᵉ).
- **20 au 22 avril** • Camp survivant (9ᵉ – 12ᵉ).
- **30 avril au 4 mai** • Festival théâtre jeunesse.
- **1er mai** • Championnat de badminton (7ᵉ et 8ᵉ).
- **7 mai** • Célébration des projets autochtones.
- **15 au 18 mai** • Festival musique jeunesse.
- **24 mai** • Surboum (4ᵉ – 6ᵉ).
- **25 mai** • Jeux juniors (4ᵉ – 6ᵉ).
- **31 mai** • Fusion (9ᵉ et 10ᵉ).

POUR LES PARENTS

- **16 avril** • Atelier *Bonjour Express DSFM!* à l'École communautaire Réal-Bérard. 18 h 30.
- **17 avril** • Atelier *Bonjour Express DSFM!* à l'École Précieux-Sang pour les parents des Écoles Lacerte, Précieux-Sang, Christine-Lespérance et Taché.
- **18 et 19 avril** • Pièce *Une histoire que l'on ne saurait taire* au théâtre Pantages présentée par l'École Christine-Lespérance. 19 h. Billets : 5 $.
- **24 avril** • Atelier *Bonjour Express DSFM!* à l'École Pointe-des-Chênes. 19 h.
- **25 avril** • Atelier *Bonjour Express DSFM!* à l'École Sainte-Agathe. 18 h 30.
- **26 avril** • Atelier *Bonjour Express DSFM!* à l'École Noël-Ritchot. 18 h 30.

COMMISSION SCOLAIRE

- **11 avril** • Réunion extraordinaire de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h.
- **25 avril** • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h.
- **30 mai** • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h.

[illegible]

- **20 avril** • Journée de perfectionnement professionnel ou d'administration aux écoles Gilbert-Rosset, Jours de Plaine, La Source, Notre-Dame et Notre-Dame-de-Lourdes. Pas de classes.
- **27 avril** • Journée de perfectionnement professionnel ou d'administration à l'École communautaire Saint-Georges. Pas de classes.
- **11 mai** • Journée perfectionnement professionnel. Pas de classes.
- **21 mai** • Fête de la reine Victoria. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos évènements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 212, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez l'agent de communication, Réal Durand, au bureau divisionnaire (878-4424, poste 282).***

www.dsfm.mb.ca



■ ÉCOLE SAINT-JOACHIM

Être ce qu'on est



photo : Gracieuseté École Saint-Joachim

Les filles de l'École Saint-Joachim lors de la Nuit Blanche, soirée de réflexion sur la condition féminine.

Daniel BAHUAUD
LA BROQUERIE

La deuxième Nuit Blanche de l'École Saint-Joachim, qui a eu lieu le 15 mars dernier, s'est avérée un grand succès.

L'évènement, qui avait pour but de rassembler les 17 filles de niveau secondaire de l'école, a permis aux participantes de se sensibiliser davantage sur les défis et difficultés que connaissent les femmes canadiennes, ainsi que les situations vécues par les femmes ailleurs dans le monde.

« Les élèves ont accueilli un infirmier de Santé Sud-Est, Robert Desrosiers, qui a discuté de santé sexuelle et de la santé en général, explique l'une des organisatrices de la Nuit Blanche, l'enseignante Stéphanie Moreau. De plus, il y a eu une présentation d'une porte-parole du centre médical Klinic de Winnipeg, qui a parlé de l'image de soi. »

Le groupe a aussi eu droit à des vidéos sur l'estime de soi, ainsi que des jeux et activités amusantes, notamment une séance de dégustation de 13 mets culinaires de différents pays ainsi qu'une chasse aux trésors qui avait pour thème l'estime de soi.

« À chaque étape de la chasse aux trésors, il fallait répondre à des questions "Qui est une femme marquante dans votre vie et pourquoi?", mentionne une élève en 11e année, Elise Gueret. Les réponses étaient variées et très intéressantes.

« C'était ma deuxième Nuit Blanche, poursuit-elle. Cette année, ma partie préférée était la dégustation des mets. D'abord, en raison de la grande variété des plats; on a mangé de l'escargot et une variété de soupes intéressantes. Mais aussi parce qu'il fallait deviner l'origine des plats et discuter de leurs qualités nutritives. »

Or, comme le souligne Elise Gueret, la Nuit Blanche était bien plus qu'une pyjamade de copines.

« L'une des organisatrices de la Nuit Blanche, l'enseignante de psychologie et d'études de la famille, Joanne Gauthier-Wiebe, a fait une excellente présentation sur le rôle de la femme dans la société depuis un siècle, indique Elise Gueret. C'était une occasion de discuter de l'impact des changements sociaux sur la femme. De plus, on a discuté de la situation de la femme dans des pays comme l'Afghanistan, où les femmes sont traitées comme des objets. On voit qu'on est bien ici, au Canada, mais qu'ailleurs, ce n'est pas toujours le cas. »

Le thème de la Nuit Blanche étant ***Je suis qui je suis***, les participantes ont fait leur tout possible de se donner des compliments, question de rendre tout le monde à l'aise. « Lors d'une Nuit Blanche, on essaie d'être bien dans sa peau, souligne Elise Gueret. Personne n'a porté de maquillage, puisque nous sommes toutes naturellement belles. L'environnement est respectueux et tolérant. On accepte les autres, sans porter de jugements. Grâce à la Nuit Blanche, je me sens mieux dans ma peau. C'est à souhaiter que les garçons de l'école auront la chance de se réunir, dans une ambiance masculine, bien sûr, pour avoir des discussions semblables. »

■ École Saint-Lazare

Fiers de leur totem!



photo : Gracieuseté École Saint-Lazare

La classe de la 1re et 2e année de l'École Saint-Lazare.

Daniel BAHUAUD
Saint-Lazare

Placés sur les côtes des océans et des lacs, ainsi que le long des berges des rivières, les totems des Autochtones servaient à accueillir les visiteurs, tout en racontant fièrement l'histoire de familles qui les avaient dressés.

Inspirés par les présentations de leur enseignante, Geneviève Nadeau, sur ces icônes de la vie amérindienne, les 15 élèves de la classe combinée de la 1re et 2e année de l'École Saint-Lazare, dont la plupart sont d'origine métisse, ont choisi de construire leur propre totem.

L'enseignante a d'abord peint en brun un moule à béton cylindrique en carton. Après quoi les jeunes ont dessiné et découpé les animaux totémiques qui ornent l'énorme tuyau.

« Comme les Autochtones, nous avons choisi des animaux qui correspondent aux qualités de notre classe, explique Geneviève Nadeau. La tortue, située à la base du totem, aime prendre son temps. Elle rappelle aux jeunes de ne pas entreprendre leurs travaux scolaires trop rapidement. Le castor, pour sa part, est travaillant. L'ours est apprécié pour sa force physique et de caractère. Le loup est un ami fidèle qui n'abandonne jamais sa meute. Et l'aigle, l'animal qui plane le plus haut, communique avec le Créateur. La communauté de Saint-Lazare est très croyante.

« Je suis très fière des élèves, poursuit l'enseignante. Ils ont très bien participé à cette activité. Ils ont fait preuve de beaucoup d'entraide et de coopération. Bravo! »

■ Hockey féminin

Une victoire inattendue, mais bien méritée



photo : Sylvie Laurencelle-Vermette

Ashley Bohémier et Brigitte Gauvin sont de fières membres de l'équipe féminine de hockey Les Voyageurs.

Sylvie LAURENCELLE-VERMETTE
Saint-Boniface

Les Voyageurs, l'équipe féminine de hockey du Collège Louis-Riel a remporté le 20 mars dernier les séries éliminatoires contre les Kodiacs de River East Collegiate. Elles ont ainsi gagné le championnat du Winnipeg Women's High School Hockey League de la Division B. Cette victoire est d'autant plus impressionnante que c'est leur toute première année de compétition. De plus, River East Collegiate compte au-delà du double d'étudiants.

« Je pense que c'est notre alchimie qui nous a donné l'avantage car nous nous connaissions toutes depuis très longtemps, explique l'élève de 11e année et défenseuse, Brigitte Gauvin. Mais ça nous a aussi permis de se connaître davantage. »

« Notre plus grand défi durant l'année était de jouer un match consistant, avoue sa camarade de 11e année et ailière, Ashley Bohémier. Nous étions lentes dans la première et la deuxième périodes mais la troisième nous appartenait.»

Brigitte Gauvin et Ashley Bohémier affirment qu'au début de la saison, elles n'anticipaient pas gagner le championnat de la Division B.

« Nous nous attendions à une année de construction, déclare Ashley Bohémier. Tout le monde était surpris de nos résultants, et nous aussi. »

D'après l'équipe, il y avait un autre défi.

« L'équipe se sentait mise à part et même visée par les autres équipes à cause de notre francophonie », mentionne Ashley Bohémier.

Brigitte Gauvin est du même avis. « En fin de compte, c'est notre sentiment d'isolement comme francophone qui nous a servi de source de motivation, ajoute-t-elle. Nous voulions gagner pour nos entraîneurs, nous-mêmes, notre école et pour tous les francophones. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca



sudoku

PROBLÈME N° 306

					5	7		6
					3	5	4	
	9	5						
					8	3	6	
	2	8	3		4			7
3				6			2	
	7	2			6			4
		3				1		
9		4		3	1			

RÉPONSE DU N° 305

1	5	4	2	8	7	3	9	6
6	9	8	3	1	4	2	7	5
7	2	3	6	5	9	8	4	1
4	6	2	5	3	8	7	1	9
5	1	7	9	4	2	6	3	8
8	3	9	7	6	1	5	2	4
3	7	5	4	9	6	1	8	2
2	4	1	8	7	5	9	6	3
9	8	6	1	2	3	4	5	7

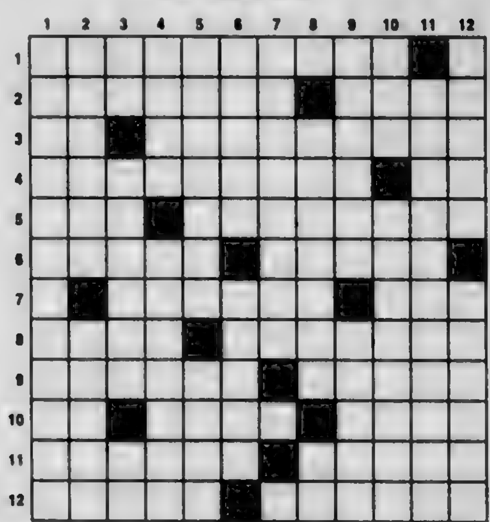
RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez **jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 675



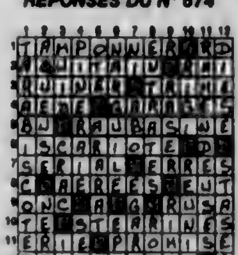
HORIZONTALEMENT

1. Relatif au miroir.
2. Faux. – Dieu adoré sous la forme d'un taureau sacré.
3. Négation. – Oiseaux passereaux.
4. Qui est inspiré par une audace extrême. – Cette chose-là.
5. Période historique. – Marteaux.
6. Non. – Personne étrangère à un groupe.
7. Il fusionna le texte des quatre évangiles. – Existe.
8. Membrane. – Explosai avec un bruit violent.
9. Matière colorante rouge. – Octroi de la vie sauve (pl.).
10. Gamme. – Bouquinées. – Unité élémentaire d'informations (pl.).
11. Insecte. – Voie bordée d'arbres.
12. Crochets. – Construit.

VERTICALEMENT

1. Pompeuse, solennelle.
2. Demande instante. – Brûlés.
3. Infinitif. – Trompas par de fausses apparences. – Carte.
4. Pente d'une colline. – Parle du nez.
5. Joindrait l'un à l'autre. – Cause un dommage.
6. Fis du tort. – Représentations liées à un état affectif.
7. Secondée.
8. Critiqua avec violence. – Altesse royale.
9. Chose rare. – Poisson.
10. Inflorescence. – Chevilles.
11. Continuelles.
12. Officier français (1733-1760). – Entrelacée.

RÉPONSES DU N° 674



Le calendrier communautaire



Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication d'un maximum d'évènements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure, et où s'informer).

La Broquerie

✔ 28 avril • ***Carrousel culturel provincial*** • Association culturelle franco-manitobaine • 10 h à 16 h 30 • École Saint-Joachim • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Boniface

✔ avril, mai et juin • ***Grouille toé, c'est amusant*** • CPEF Taché et Précieux-Sang • activités familiales gratuites : Danse autour du monde, yoga en famille, journée des quilles, mouvement et musique et Olympia • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).

✔ 12 avril • ***Atelier / Gérer son stress au travail*** • Pluri-elles (Manitoba) inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. et inscriptions : 233-1735 poste 211.

✔ 14 avril • ***AGA / L'Union Nationale Française*** • 13 h 30 • Club Éclipse • 255, avenue de la Cathédrale • info. : 261-0444.

✔ 15 avril • ***Partie de cartes*** • Association des résidents de l'Accueil Colombien • 19 h 30 • 200, rue Masson • info. : 233-5937.

✔ 17 avril au 3 juin • ***Exposition : José Luis Torres*** • vernissage : 17 avril à 19 h • Galerie du CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.

✔ 19 avril • ***AGA / ÉMR*** • Canad Inns Parc Windsor • détails à venir.

✔ 19 avril • ***Atelier / La résolution des conflits au travail*** • Pluri-elles (Manitoba) inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 211.

✔ 20 et 23 avril • ***Les Rendez-vous du cinéma Québécois*** • 20 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

✔ 21 avril • ***Danse du bon vieux temps*** • en vedette : Michael Audette et compagnie • Salle communautaire du Précieux-Sang • 200, rue Kenny • info. et billets : 233-2874 ou 233-3880.

✔ 21 et 22 avril • ***Cours prénataux en français*** • Centre de Santé Saint-Boniface • 9 h à 16 h • Immeuble des activités éducatives de l'Hôpital général Saint-Boniface • info. et inscriptions : 235-3910.

✔ 23 avril • ***Session d'information gratuite sur les testaments*** • 19 h • Centre de services bilingues • 614, rue Des Meurons • info. et inscriptions : 948-3394.

✔ 24 avril • ***Soirée de lecture*** • La Maison Gabrielle-Roy inc. • dans le cadre de la *Journée mondiale du livre et du droit d'auteur* • 19 h • 375, rue Deschambault • info. et inscriptions : 231-3853.

✔ 24 avril • ***Spectacle de fin d'année*** • l'École folklorique de la Rivière-Rouge • 19 h • Salle Pauline-Boutal • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.

✔ 26 avril • ***Atelier / Les normes d'emploi canadiennes*** • Pluri-elles (Manitoba) inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 211.

✔ 26 avril • ***Soirée d'appréciation pour intervenants francophones en petite enfance*** • La Table de perfectionnement professionnel de la petite enfance • 18 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

✔ 28 avril • ***Mélodies en chœur*** • Alliance chorale Manitoba • session de technique vocale • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).

✔ 8 mai au 26 juin • ***Ligue de soccer Franco-Fun*** • Directorat de l'activité sportive du Manitoba • les mardis • École Christine-Lespérance • pour les maternelles à la 6e année • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).

✔ 8 mai • ***AGA / Amigos de L.U.I.S. inc.*** • 19 h • Salle paroissiale de l'église Sainte-Famille • 778, rue Archibald • info. : 799-8831.

✔ 10 mai • ***Soirée de prélèvement de fonds*** • Centre de Renouveau Aulneau • 18 h 30 • Hôtel Norwood • invité : Theo Fleury • info. et billets : 987-7090.

✔ 10 mai • ***Atelier / Les stratégies de recherche d'emploi*** • Pluri-elles (Manitoba) inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 211.

✔ 11 mai • ***20e Grand rassemblement préscolaire*** • Fédération des Parents du Manitoba • Salle Pauline-Boutal • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

✔ 16 mai • ***Grouille ou rouille*** • détails à venir • info. : 233-ALLÔ (2556).

✔ 16 mai • ***Séance d'information : La maladie d'Alzheimer*** • Centre de Santé Saint-Boniface • 12 h 45 • Université de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).

✔ 16 mai • ***Concert du printemps / Les blés au vent*** • Église du Précieux-Sang • détails à venir • info. : 233-ALLÔ (2556).

Saint-Eustache

✔ 21 avril • ***Concert / Janelle Nadeau*** • Comité culturel Chemache • 19 h 30 • Église de Saint-Eustache • info. et billets : 353-2464.

Saint-Jean-Baptiste

✔ 21 et 22 avril • ***Vente de garage paroissiale*** • samedi : 9 h à 15 h et dimanche : midi à 15 h • info. : 758-3339 ou 758-3527.

Saint-Norbert

✔ 19 avril • ***Heure Missionnaire*** • 19 h • invité : M. l'abbé Antoine Vo Van Hoa • info. : 260-7638.

Sainte-Agathe

✔ 18 avril • ***Jeux du printemps*** • FAFM • détails à venir • info. : 235-0670.

Sainte-Anne-des-Chênes

✔ 14 avril • ***Casino – Funny Money*** • Comité culturel de Sainte-Anne Inc. • 20 h 30 • Hôtel Sainte-Anne • info. : 422-9599.

✔ 17 avril • ***AGA / CDC Sainte-Anne*** • info. : 422-9117.

Chemin Chez Nous / Tricia Foster

✔ 11 avril : Saint-Laurent, 762-5990
✔ 12 avril : Sainte-Rose-du-Lac, 447-3332
✔ 13 avril : Saint-Lazare, 306-645-4361
✔ 22 avril : Somerset, 744-2607
✔ 24 avril : Saint-Claude, 379-2552
✔ 25 avril : Saint-Eustache, 353-2464
✔ 26 avril : Winnipeg, 232-1732
✔ 27 avril : Saint-Pierre-Jolys, 433-7002
✔ 28 avril : La Broquerie, 326-5092
✔ 29 avril : Sainte-Geneviève, 853-7509
✔ 1er mai : Saint-Georges, 367-8244
✔ 2 mai : Saint-Malo, 746-5758
✔ 3 mai : Winnipeg, 775-7455

Autres

✔ 15 avril • ***Débats scolaires DSFM 2012*** • L'Association des juristes d'expression française du Manitoba • 13 h • Palais de Justice • 408, avenue York • info. : 489-4479.

✔ 18 et 19 avril • ***Pièce : Une histoire que l'on ne saurait taire...*** • École Christine-Lespérance • 19 h • Théâtre Pantages • 180, avenue Market Est • info. et billets : 255-2081.

✔ 1er au 11 juin • ***Vélo Santé-Prairies 2012 : Un coup de pédales pour la santé!*** • Conseil communauté en santé du Manitoba • info. et inscriptions : 235-3293.

✔ 27 juin • ***Tournoi de golf*** • Université de Saint-Boniface • Larters at St. Andrews • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un évènement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'évènements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

Hockey

Jouer la patience

Les Jets de Winnipeg ne participeront pas aux séries éliminatoires cette année. La saison étant complétée, l'heure est au bilan.



Matthieu TREMBLAY
redaction@la-liberte.mb.ca

Les Jets de Winnipeg ont conclu la saison 2011-2012, s'inclinant 4 à 3 en prolongation le 7 avril dernier. Ils ont cumulé une fiche de 37 victoires, 35 défaites et 10 défaites en prolongation, pour un total de 84 points, bon pour le 11e rang dans l'Est.

Même s'ils n'ont pas participé aux séries éliminatoires, l'entraîneur-chef Claude Noël retient du positif. « Nous savons aujourd'hui quelle équipe nous avons sous la main et ce qu'elle peut nous donner, note Claude Noël. J'ai été patient cette saison et je crois que ça a bien servi l'équipe. Par contre l'année prochaine, je n'aurai pas cette patience. »

L'entraîneur-chef des Jets parle ici de l'inconstance de l'équipe. Si certains soirs les Jets ressemblaient à une équipe championne, d'autres étaient plutôt difficiles.

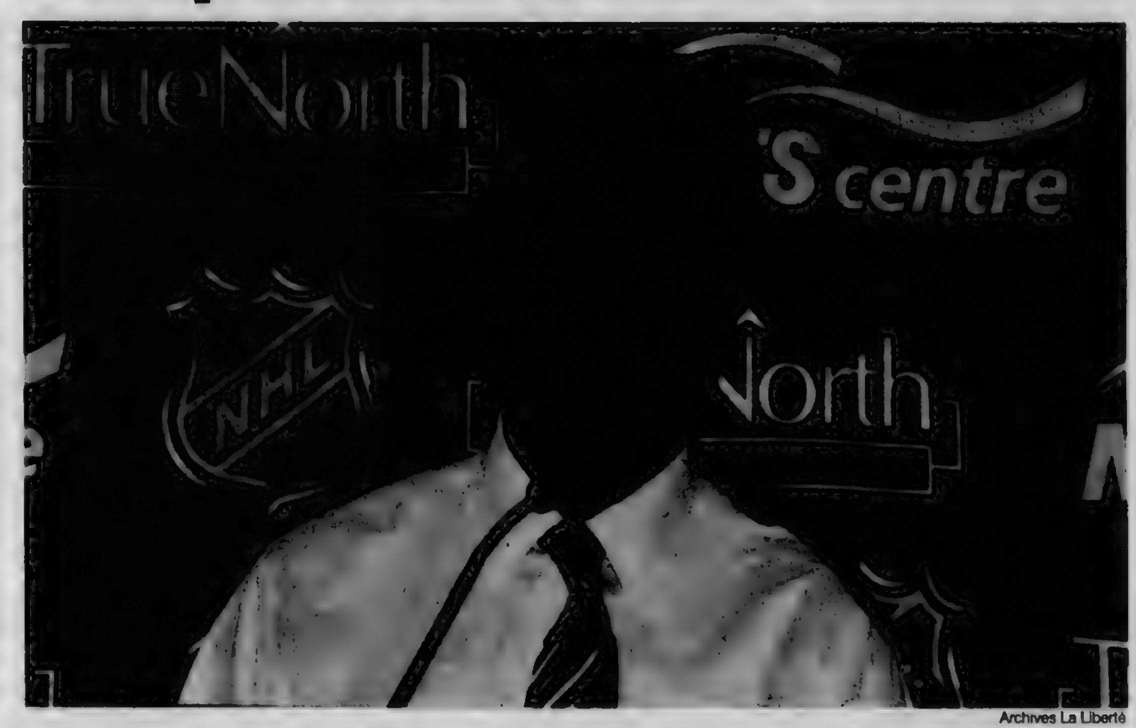
« Nous avons démontré que nous pouvons jouer avec ardeur, respect et être responsables défensivement, explique Claude Noël. C'est de cette façon qu'il faut jouer pour gagner et nous l'avons démontré durant la saison. »

Le Franco-Ontarien a aussi vanté les partisans des Jets. « Les partisans nous ont épaulés toute la saison, dit-il. Avec leur passion et la manière qu'ils encouragent leur équipe, Winnipeg deviendra une destination prisée par les joueurs de hockey. L'aréna était plein tous les soirs. »

Équipe rentable

Le soutien des partisans des Jets de Winnipeg a eu des répercussions positives dans les finances de l'équipe. « Nos revenus sont suffisamment élevés pour ne pas être qualifiés pour le partage des revenus de la Ligue national de hockey (LNH) », mentionne le directeur général, Kevin Cheveldayoff. Le système de partage des revenus de la LNH permet aux équipes moins nanties de profiter des revenus générés par les autres équipes de la LNH. Cet exploit est d'autant plus remarquable que les Jets en sont à leur première année d'exploitation depuis leur retour, et ce, dans le plus petit marché de la LNH.

« Côté financier, la saison est à la hauteur de nos attentes, poursuit Kevin Cheveldayoff. Cependant, nous aurions aimé faire les séries et ça demeure notre objectif à court terme. »



Archives La Liberté

L'entraîneur-chef des Jets de Winnipeg, Claude Noël, sera moins patient avec certains joueurs la prochaine saison.

Pendant que les nouveaux Jets font des profits, les anciens Jets, devenus les Coyotes de Phoenix en 1996, appartiennent à la LNH puisqu'ils ne peuvent trouver un acquéreur qui désire garder la concession à Phoenix. L'équipe joue dans un amphithéâtre vide, ce qui laisse place à plusieurs rumeurs de déménagement. Les succès financiers des Jets de Winnipeg font sûrement réfléchir le commissaire de la LNH, Gary Bettman, qui avait un plan d'expansion de la LNH dans le Sud des États-Unis.

Hockey mineur

Saint-Boniface champion!

Matthieu TREMBLAY

Les Seals de Saint-Boniface ont remporté le championnat Pee-Wee 12A3 de l'Association de hockey mineur de Winnipeg. Les jeunes Bonifaciens ont démontré beaucoup de caractère lors de la saison et des séries éliminatoires.

« Nous avons disputé la finale avec seulement deux remplaçants sur le banc, mentionne l'attaquant de 12 ans des Seals de Saint-Boniface, Benoit Lécuyer. Nous avons passé beaucoup de temps sur la glace, mais c'était motivant. »

« Nous avons joué la majorité de la saison avec seulement 11 ou 12 joueurs, dit l'entraîneur des Seals de Saint-Boniface, Guy Préfontaine. Deux joueurs ont arrêté de jouer tôt dans la saison et un autre s'est blessé au premier match de la saison. Une chance qu'il était de retour pour les séries. »



photo : Gracieuseté Association de hockey mineur de Winnipeg

Les Seals de Saint-Boniface, évoluant au niveau Pee-Wee, ont fait preuve de caractère tout au long de la saison et durant les séries éliminatoires.

Malgré les joueurs absents, l'équipe a tout de même disputé un tournoi dès le lendemain de la conclusion des séries éliminatoires.

« Nous avons joué 14 parties en 14 jours, alors je n'ai pas réalisé sur le coup que nous venions de gagner le championnat, note le défenseur de 12 ans des Seals de Saint-Boniface, Alex Préfontaine. C'est ma première année avec eux, mais ils m'ont bien accueilli. J'ai déjà hâte à l'année prochaine. »

Esprit d'équipe

« Nous sommes fiers de nos joueurs, lance Guy Préfontaine. Ils ont fait face à une situation difficile et ont bien réagi. »

« Nous sommes plusieurs à être amis dans l'équipe, alors notre esprit d'équipe est très bon, ajoute Benoit Lécuyer. C'est probablement ce qui nous a permis de gagner. »

« Une chance que nous avions un bon esprit d'équipe parce que les arbitres n'étaient pas constants, remarque Alex Préfontaine. Ils n'appelaient pas toutes les pénalités, alors c'était difficile pour nous de décider ce que nous faisions sur la glace. Heureusement, nous nous sommes bien soutenus les uns et les autres. »

Télé-horaire de la semaine du 16 au 22 avril 2012

Du lundi au vendredi

	06h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Babar, / 15Rosie	Variées	Des kiwis et des hommes			Union fait la force	Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Providence		Les docteurs		Privé de sens	Union fait la force
RDI	RDI santé	Citoyens avertis	RDI en direct		V RDI en direct	Le Téléjournal Midi		Variées	V Période question	RDI en direct							Variées	V Journal France 2
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		05 Plus belle la vie	Plus belle la vie	Variées	On n'demande qu'à en rire / J France 2012		Variées	J :15 Al dente	Variées	Journal Suisse	Plus belle la vie	Plus belle la vie	25 Chiffres et lettres	Prendre sa place	50 Champion
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le Tricheur	Variées	15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		25 Top modèles	55 TVA nouvelles	

Lundi 16 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Pérusse cité	Dans l'oeil du dragon (P)		Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes			35 C'est ça la vie
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ports d'attache "St-Pétersbourg"		Racines et ailes On se rend en Nouvelle-Zélande, en Bosnie-Herzégovine et en Iran.				Braquo "Au nom du pire"		TV5lejournal/Afrique	35 Le président, la crise et moi - Chronique d'un quinquennat			.10 Vues d'en haut	Questions champion	10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Qui perd gagne		Mon plan Rona		Testé sur des humains		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Le gendarme et les extra-terrestres" ('79) Michel Galabru, Louis De Funes.				Infopublicité

Mardi 17 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	La Facture	Beautés dés. "La toile était presque parfaite"		Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes			35 C'est ça la vie
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Mon ami Karzai"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands reportages "Mon ami Karzai"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Zoom animal: Vanen, les Plumes du Paradis		Ma caravane au Canada "Lac St-Pierre"		Les vivants		On n'est pas que des cobayes		TV5lejournal/Afrique	35 "La vie en miettes" ('11) Audrey Fleurot, Bruno Debrandt.			05 À peine	Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	La ruée vers l'or "Tabac du diable"		En route vers le Gala Artis		Esprits criminels "Promesse Tenue" (DS)		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Max la menace" ('95) Blake Bashoff, Daniel Stern.				Infopublicité

Mercredi 18 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	L'Épicerie	Le grand rire 2011		Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes			35 C'est ça la vie
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "Sous les gratte-ciel de Shanghai"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands rep. "Sous les gratte-ciel de Shanghai"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Hôpital vétérinaire		Envoyé spécial			Toutes les télés	Cliquez Invité(es): Emmanuel Bilodeau		TV5lejournal/Afrique	35 "Sans laisser de traces" ('10) Benoît Magimel.			.10 Voyage de	Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Poule aux oeufs d'or	2012 rue de L'Artis	Lance et compte: Le grand duel (DS)		Mlle Court		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Les Frères Blues" ('78) Dan Aykroyd, John Belushi.				

Jeudi 19 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Infoman	Enquête		Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes			35 C'est ça la vie
RDI	Le Monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Horizons: Mangsee Dynamite		L'Amérique dans tous ses états		Braquo "4 moins 1"		Hôpital vétérinaire		TV5lejournal/Afrique	35 Racines et ailes On se rend en Nouvelle-Zélande, en Bosnie-Herzégovine et en Iran.				Questions champion	.10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	La fièvre de la danse		"La rupture" ('06) Jennifer Aniston, Vince Vaugh.				TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		:45 "Les Péquenots de Beverly Hills" ('93) Diedrich Baber, Jim Varney.				Infopublicité

Vendredi 20 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Sherlock 2/3				Zone doc		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 "Bobby (v.f.)" ('06) Demi Moore, Anthony Hopkins.			
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures 60 minutes	RDI en direct	Les grands report		Téléjournal	RDI en direct	RDI économie	24 heures 60 minutes	Téléjournal	RDI économie	Téléjournal	24 heures 60 minutes	Téléjournal	RDI économie	Les grands report	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Sherpas, les héros "Au sommet"		Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Ports d'attache "St-Pétersbourg"		TV5lejournal/Afrique	35 Horizons: Mangsee Dynamite		35 Les invincibles "L'heure est aux choix"		Questions champion	10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	J.E. "Best-of" (FS)		Du talent à revendre		Le négociateur "Mystère maudit"		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "40 ans et encore puceau" ('05) Catherine Keener, Steve Carell.				

Samedi 21 avril

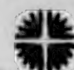
	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Pirates...D-'art/ 15Jack	JibberJabber/1001 n.	Garfield et cie	Mission Mayday	Galactik Football	Gawayn / 45 Lou!	Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	La Facture	Enquête		Natation Essais nationaux				Toujours un train Pierre Marcotte	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	7h30 Vétérinaire	30 millions d'amis	10 Rugby Top 14 FFR				05 TV5 le journal	25 36.9°	55 Soccer Championnat de France FFF				Journal Suisse	Ports d'attache "St-Pétersbourg"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Mon plan Rona		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité		Road Runner /.45 "À toute vitesse" ('01) Kip Pardue, Sylvester Stallone.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Vie de quartier	Les enfants de la télé		"C'est pas moi, je le jure!" ('08) Suzanne Clément, Antoine L'écuyer.				Téléjournal	Nouvelles Sp/Secour	05 Infoman	35 "La couleur de l'argent" ('86) Paul Newman, Tom Cruise.				35 "Âmes soeurs"
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	109	Découverte		Téléjournal	Les grands report		La Facture	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table!	Le plus grand cabaret du monde "Liane Foly"					25 Chéris d'Anne	TV5lejournal/Afrique	35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						Urbania
TVA	TVA nouvelles	"Ghost Rider (v.f.)" ('07) Wes Bentley, Nicolas Cage.				35 "Collatéral" ('04) Jamie Foxx, Jada Pinkett Smith.				55 TVA nouvelles	25 "Paparazzi" ('04) Cole Hauser, Dennis Farina.				05 "Blessures fatales" ('01) DMX, Steven Seagal.			

Dimanche 22 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Pirates...D-'art/ 15Jack	Winchell-/ 45 1001 n.	Magi-Nation	Oniva	La Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	109	Créatures fantastiq.	Pas perdre le Nord	Explorateurs	À l'an vert	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Cliquez Invité(es): Emmanuel Bilodeau		Temps présent "La guerre des crampons"		Kiosque		TV5lejournal/Technos	Mixeur	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Journal Suisse	Vivement dimanche!			.10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Solstice d'hiver" ('04) Aaron Stanford, Anthony LaPaglia.			45 Road Runner	TVA nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			"Mon ami Willy" ('93) Lori Petty, Jason James Richter.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Dans l'oeil du dragon		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				20 Journal	45 Nouv. sports	"Tsotsi" ('05) Terry Pheto, Presley Chweneyagae.			35 "Les Hommes qui regardent les chèvres" ('09) George Clooney.		
RDI	Enquête		RDI en direct	Le monde en parlait	Report.: Exploration "Marajo/ Brésil"		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109	Enquête	
TV5	À table!	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"Ma vie n'est pas une comédie romantique" ('07) Marie Gillain.			35 Tremblay	Ma caravane au Canada "Lac St-Pierre"		TV5lejournal/Afrique	35 Arte reportage		L'Amérique dans tous ses états "Alberta"		35 Questions pour un super champion		En voyage
TVA	TVA nouvelles	LOL :-)	Accès VIP / 15 Le tapis rouge		Gala Artis Une soirée qui couronne de façon exceptionnelle les artistes préférés du public.						TVA nouvelles	Le coeur a ses...	05 "L'enlèvement" ('04) Helen Mirren, Willem Dafoe.			55 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		



Actionmarguerite

Service & Compassion

Joignez l'action!

Commis à la dotation - 0,8 etp

Poste à durée indéterminée

POSTULEZ EN LIGNE :
actionmarguerite.ca
Télécopieur: 204 233-6803

Appel de candidature

Poste de DIRECTION ARTISTIQUE

La Maison des artistes visuels francophones (MDA)

La MDA est un centre d'artistes en art contemporain dont le mandat est de soutenir la diffusion d'œuvres dans toutes les disciplines par des expositions, des échanges, des ateliers et des résidences d'artistes. Elle offre un appui particulier aux artistes émergents, un cadre adapté pour les propositions d'artistes plus établis ainsi que pour les commissaires. Elle s'appuie sur un dialogue critique dans l'orientation de sa programmation et de ses projets. À travers le réseautage et les partenariats, la Maison des artistes encourage l'ouverture aux formes d'expression venues d'ailleurs pour dynamiser la communauté artistique. Pour promouvoir la professionnalisation de ses membres, elle organise des formations, des causeries et des forums.

Description de tâches :

- orientation des activités artistiques du centre;
- développer et coordonner une programmation/projets artistiques correspondant au mandat et à la vision de la Maison;
- gérer le Jardin de sculptures - Développer et coordonner la programmation - gérer les sculptures tout en honorant le plan d'orientation artistique du Jardin;
- développement de publics;
- représentation et réseautage de l'organisme;
- rédaction des demandes de subventions;
- rédaction de textes critiques dans les deux langues officielles;
- accompagner les artistes dans leur démarche artistique.

Exigences requises:

- diplôme en Beaux-arts ou en Histoire de l'art;
- expérience dans le domaine des arts visuels contemporains, en tant que commissaire;
- connaissance du milieu des centres d'artistes;
- connaissance des sources de financement;
- très bonne connaissance des pratiques actuelles en arts visuels;
- maîtrise du français et de l'anglais.

Compétences recherchées :

- très bonne capacité de rédaction;
- très bonne connaissance de l'informatique (mise à jour site Web, Photoshop etc.);
- polyvalente;
- capacité de travailler en équipe;
- autonome et minutieux;
- peut suivre des directives.

Horaire, conditions et salaire :

- 31 200 $, 5 jours/semaine;
- travail en soirée occasionnellement.

Merci de nous faire parvenir votre candidature accompagnée d'une lettre d'intention par courriel à : **maison@mts.net** adressée à la Direction générale **avant le 11 mai 2012.**





DIRECTION DU MARKETING ET DES COMMUNICATIONS

Le Festival du Voyageur inc. cherche à combler le poste de direction du marketing et des communications. Le/la titulaire de ce poste sera responsable de la stratégie de marque du Festival ainsi que de l'élaboration, la gestion, l'exécution et l'évaluation des plans de marketing et de communication de la corporation et de ses divers projets tels que le Fort Gibraltar, le Sentier d'hiver Assiniboine Credit Union et le Festival du Voyageur.

Combinez votre esprit créatif, votre souci du détail, votre capacité d'analyse, vos compétences en gestion financière ainsi que vos excellentes aptitudes en communication orale et écrite afin de promouvoir le Festival des marchés locaux, nationaux et internationaux.

Ce rôle est idéal pour les gens dynamiques et dévoués qui aiment relever de nouveaux défis. Vous évoluerez dans un milieu de travail dynamique où vous devrez gérer de multiples projets et une équipe enthousiaste.

Si cette description correspond à votre emploi idéal et vous souhaitez faire partie d'une équipe passionnée, envoyez votre lettre de motivation et votre curriculum vitae par courriel à **glavack@heho.ca** d'ici **le 20 avril 2012**.

Seulement les candidat(e)s retenu(e)s pour une entrevue seront contacté(e)s.



Association Etudiante
De l'Université de Saint-Boniface

L'ASSOCIATION ÉTUDIANTE DE L'UNIVERSITÉ DE SAINT-BONIFACE (AEUSB)

est à la recherche de candidat(e)s pour combler le poste suivant

Responsable des médias étudiants de l'Université de Saint-Boniface

35 h/semaine

Description: La candidate ou le candidat aura la responsabilité de garantir la bonne gestion des médias étudiants, assurer le fonctionnement légal et légitime des médias étudiants et offrir un soutien continu aux étudiants, contractuels et bénévoles. Cette personne doit également agir en tant que conseiller professionnel auprès des médias étudiants et préparer un plan stratégique ainsi qu'un plan opérationnel. La personne choisie doit également initier et appuyer l'organisation d'activités pour les médias étudiants tout en assurant sa continuité et son évolution.

Qualités/compétences recherchées :

- éducation postsecondaire ou une combinaison équivalente d'éducation et d'expérience de travail;
- préférablement, entre deux (2) et trois (3) années d'expérience dans les médias;
- doit être capable de s'exprimer en français et en anglais;
- compétences informatiques, organisationnelles et financières;
- expérience dans la gestion;
- compétences interpersonnelles requises;
- aptitude démontrée à travailler de façon autonome avec un minimum de supervision.

Heures de travail : Lundi au vendredi de 9 h à 17 h. Être disponible pour travailler occasionnellement en soirée et fin de semaine.

Lieu de travail : 200, avenue De la Cathédrale, bureau 1115, Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7

Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur

Entrée en fonction : Début juin 2012

Une lettre de motivation en français et en anglais, un curriculum vitae en français et au moins deux (2) références professionnelles doivent être envoyées **avant le vendredi 11 mai 2012, 12 h à :**

Joel Lafond
Directeur général
Association étudiante de l'Université de Saint-Boniface inc. (AEUSB)
200, avenue De la Cathédrale, Case 128
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Courriel : jlafond@ustboniface.mb.ca

Nous remercions tous les candidats.
Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les candidats retenus.
Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.



La Maison Gabrielle-Roy
est à la recherche d'un(e)
GUIDE INTERPRÈTE
pour la saison estivale 2012

Le/la titulaire accomplira les tâches suivantes :

- accueillir les visiteurs;
- donner des tournées guidées du musée / faire des présentations orales;
- faire la vente d'articles souvenirs / gérer les caisses;
- tenir compte du nombre de visiteurs (statistiques).

Le/la titulaire doit :

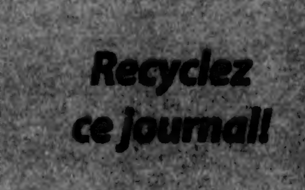
- avoir de l'entregent;
- avoir une très bonne connaissance du français et de l'anglais;
- faire preuve d'autonomie.

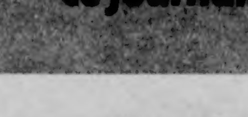
Termes de l'embauche :

- du 28 mai au 31 août 2012;
- le/la titulaire doit être inscrit(e) à Jeunesse Canada au travail.

Envoyez votre curriculum vitae avant le 23 avril 2012 à :

La Maison Gabrielle-Roy inc.
C.P. 133
375, rue Deschambault
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
ou par courriel à :
info@maisongabrielleroy.mb.ca





Parc national du Canada du Mont-Riding

Dotation anticipée
pour la saison
2012-2013

Préposé Installations pour les visiteurs
GS-BUS-02

16.70 $ l'heure
par année
(en cours de révision)

Date de limite: 18 avril 2012

Veuillez consulter notre site Web pour visionner toutes les affiches d'emploi, ou contacter Shelley Neustater
Ressources humaines
(204) 848-7210
Shelley.Neustater@pc.gc.ca
pour de plus amples renseignements

www.pc.gc.ca/fra/pn-np/mb/riding/index.aspx
ou
http://ow.ly/6AGEj

RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 16 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante à l'adresse **production@la-liberte.mb.ca.**

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**.

(par écrit et payées d'avance)

Merci de votre collaboration!

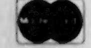
Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 14,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).



CONTRATS SACS DE TERRE. Les Jardins Saint-Léon recherchent une équipe de 4 jeunes de 15 ans et plus (à contrat) pour remplir des sacs de terre. Les jeunes doivent former leur propre équipe de 4 avant de se présenter. Environ 50 livres/sac. Rémunération : 60 cents/sac, moyenne de 10 $ à 20 $/h. Contactez Denis au 791-8834.
084-

EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 30 mars 2012. Étudiant(e) du secondaire, avant le 21 mai 2012, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8370. Salaire minimum ou plus selon votre rendement et expérience.
086-

SERVICES PAYSAGERS. « Power Rake », aération, nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres, fertilisation de vos gazons et contrôle des mauvaises herbes. Tél. : Jardins Saint-Léon au cellulaire : 791-8834 ou 237-7216.
085 -

RECHERCHE

À LA RECHERCHE d'une salle pour des activités diverses? Réceptions de mariage et de funérailles, réunions de famille, anniversaire, showers, conférences ou séminaires, la Paroisse du Précieux-Sang a des salles de disponibles à partir de 75 $. Pour plus d'information veuillez contacter le Précieux-Sang au (204) 233-2874 ou par courriel à Psang@mts.net.
092-

DIVERS

DÉCLARATIONS DE REVENUS, impôts personnels. Prix raisonnable. Tél. : 237-5326.
081-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, huile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
023-

À LOUER

CHALET À LOUER À SAINT-MALO au bord du lac, 3 chambres à coucher, 1 100 pi², toutes les commodités, 650 $/semaine. Contacter Stéphane au 219-3563.
093-

À LOUER : Saint-Boniface, grand appartement, propre, 2 chambres à coucher, haut d'une maison, non-fumeur, pas d'animaux. 850 $ par mois services compris. Tél. : 237-6509.
094-

Nécrologie

Marie-Louise Boily (née Decelles)



Paisiblement, entourée de l'amour de sa famille qui se trouvait à ses côtés, Marie-Louise est décédée le mardi 27 mars 2012 à la Villa Youville, à l'âge de 94 ans.

Elle laisse dans le deuil ses enfants Solange (Gérard) Bissonnette, Antoinette (Jean Paul) Bissonnette, Benoît (Jeanne Faucher), Daniel (Tannis Bowman), Gilbert, Marthe (Roger) Stupack, Fernand (Dianne Courcelles), Lorraine (Alan Stevenson), Claire (Adrien Grenier), Rolande (Aurèle Durand), son beau-fils Fernand Gauthier, 48 petits-enfants, 57 arrière-petits-enfants, sa sœur Olive Decelles et sa belle-sœur Fabiana Boily.

Elle a été précédée de deux de ses filles, Simone Fiola et Alice Gauthier, de deux beaux-fils, Aimé Fiola et Adrien Hudon, et d'une petite-fille, Jocelyne Grenier.

Fille de Zacharie et Anna (Chartier) Decelles, Maman est née à Sainte-Marthe, en Saskatchewan, le 23 août 1917. Le 22 octobre 1940, elle a épousé Camille Boily. Ils ont été agriculteurs à La Broquerie et ont partagé 59 années merveilleuses.

Maman était entièrement dévouée à sa famille. Elle était toujours prête à nous appuyer, nous encourager et nous conseiller, donnant sans compter sans attendre de récompense. Elle était un exemple de courage, de travail, de force et de loyauté de son rôle d'épouse, de mère et de grand-mère. Elle était une véritable source d'inspiration pour tous ceux qui l'entouraient. Par son exemple de foi inébranlable et de détermination, elle nous a enseigné la valeur de la prière.

Maman prenait plaisir à accueillir les parents et les amis dans notre maison. Les rassemblements de famille étaient rehaussés non seulement par ses repas faits maison, son pain frais, ses conserves et ses confitures, mais aussi par sa joie de vivre et son sens de l'humour. Elle était une femme toute simple, sans prétention, qui faisait tout avec rien pour pourvoir aux besoins de sa famille.

Maman est partie comme elle a vécu, tout doucement, sans déranger personne.

La famille souhaite remercier le personnel de la Villa Youville pour les excellents soins qu'ils ont prodigués à Maman au cours des cinq dernières années.

La messe de la Résurrection a eu lieu le samedi 31 mars 2012 à 14 h à l'église catholique Saint-Joachim de La Broquerie, célébrée par le père Camille Becho Doh et précédée des prières à 13 h 30. L'enterrement a suivi dans le cimetière paroissial.

Au lieu d'offrir des fleurs, ceux qui le veulent peuvent faire un don à CancerCare Manitoba, Neck and Throat Cancer Education, 675, avenue McDermot, salle ON1160, Winnipeg (Manitoba) R3E 0V9.

Quels merveilleux souvenirs
nous gardons de vous
qui avez été une mère,
une grand-mère et
une arrière-grand-mère exemplaire!
Veillez sur nous, chère Maman.
Adieu.

Il est possible d'envoyer ses condoléances par l'entremise du site www.desjardinsfuneralchapel.ca.

Desjardins
233-4949
1-888-233-4949
www.desjardinsfuneralchapel.ca

CHRONIQUE RELIGIEUSE



PASCALE DALCQ

Vendredi 6 avril

La semaine dernière, nous avons vécu la Semaine Sainte, et le Triduum Pascal, sommet de toute notre année liturgique. Une semaine qui a culminé dans la célébration de la Veillée Pascale, et dans les chants joyeux du jour de Pâques.

Durant 40 jours, nous avons pris du temps pour nous recentrer sur l'essentiel, et ensuite, le temps est venu d'entrer, de façon plus intense, dans la célébration du mystère au cœur même de toute notre « histoire sainte », la mort et la résurrection de Jésus.

Lors de la Messe en mémoire de la Cène du Seigneur, nous avons fait mémoire du moment où Jésus, en quelque sorte, « explicite » pour ses disciples le don qu'il fait de sa vie. Il leur redit l'amour dont le Père les aime, et comment le don qu'il s'apprête à faire de lui-même, jusqu'à la mort sur la Croix saura leur ouvrir le passage vers la vie.

Lors de la célébration du Vendredi Saint, nous avons pris le temps, dans le silence et la prière, de nous tenir devant la Croix qui nous rappelle la vérité de cet amour.

Cette année, les « hasards » du calendrier ont fait coïncider le Vendredi Saint avec la date du 6 avril, date où débutait, il y a 18 ans, le génocide au Rwanda; une date bien gravée dans l'esprit de tous les survivants. J'évite à dessein d'employer un mot que les médias ne se privent pas d'utiliser dans ces cas-là : celui de « date anniversaire ». Tant il est vrai que lorsqu'on parle de drame humain, qu'il s'agisse d'accidents tragiques, de catastrophe naturelle ou de guerres et de massacres, le mot « anniversaire » ne peut souvent que blesser davantage tous ceux et celles que ces drames ont touchés.

Car l'important, en ces moments-là, est surtout de savoir-faire mémoire… de tous les innocents qui ont perdu la vie, de tous ceux et celles qui ont souffert. Le drame du Rwanda est malheureusement loin d'être unique dans l'histoire de l'humanité. Comme d'autres, il est cependant emblématique de la façon dont le mystère du mal et de la souffrance qu'il engendre peut ravager le cœur humain et laisser pour jamais victimes et survivants sans « réponses »…

Et, comme face à tout drame humain, il faut du temps, beaucoup de temps, pour que la paix revienne dans les cœurs et pour que ceux et celles qui l'ont vécu réapprennent à croire en la vie. Et cela ne peut se faire ni en oubliant, ni en accusant… mais seulement par un long, très long chemin de pardon et de réconciliation : un chemin où soit reconnu la valeur unique de chaque personne, de sa vie, de sa souffrance, de sa mort…. Un chemin qui peut paraître longtemps impossible à des cœurs ravagés par la douleur…

Mais en la Semaine Sainte, entrer dans le parcours que nous offre la liturgie et nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu peut en quelque sorte nous tracer l'ébauche de ce chemin. Car il nous est impossible de le parcourir seuls.

Face à toute souffrance qui marque nos vies – quelle qu'elle soit – nous pouvons puiser, dans l'amour dont Jésus nous témoigne, la force d'y parvenir.

Avec lui, qui rompt le pain et le partage pour nous signifier la vérité du don qu'il fait de lui-même, savoir nous impliquer en vérité en donnant et pardonnant.

Avec lui, qui ira jusqu'à la mort sur la croix, accepter que nos cœurs soient brisés par la souffrance et porter dans notre prière et notre compassion tous les innocents dont les vies sont brisées par le mal et la violence.

Avec lui, savoir entrer dans le silence, confiants que la mort n'aura pas le dernier mot.

Avec lui, choisir d'entrer dans le « passage étroit » en y reconnaissant qu'il est le chemin vers la vie. Car, si douloureux que cela puisse être, le chemin vers la joie de Pâques et la vie en plénitude ne pourra jamais se faire autrement qu'en consentant à passer au travers de nos souffrances et de nos morts.

La vie de toute personne humaine est tissée de moments sombres et lumineux. Mais osons croire que la résurrection n'est pas seulement Bonne Nouvelle pour après notre mort : c'est une grâce dont nous pouvons goûter les prémices en cette vie. Si nous savons ouvrir notre cœur à la joie que le Ressuscité veut nous donner en partage, elle saura brûler et consumer en notre cœur toute peine et toute amertume et, mettant nos pas dans les siens, nous pourrons alors nous remettre en route sur le chemin de la vie, un chemin où jamais sa présence ne nous fera défaut.

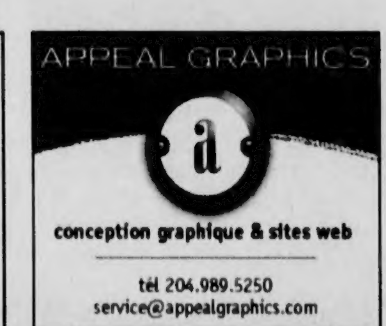
À chaque jour de notre vie, dans nos joies comme dans nos peines… « Reste avec nous, Seigneur… »

À VOTRE SERVICE

SERVICES



AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com



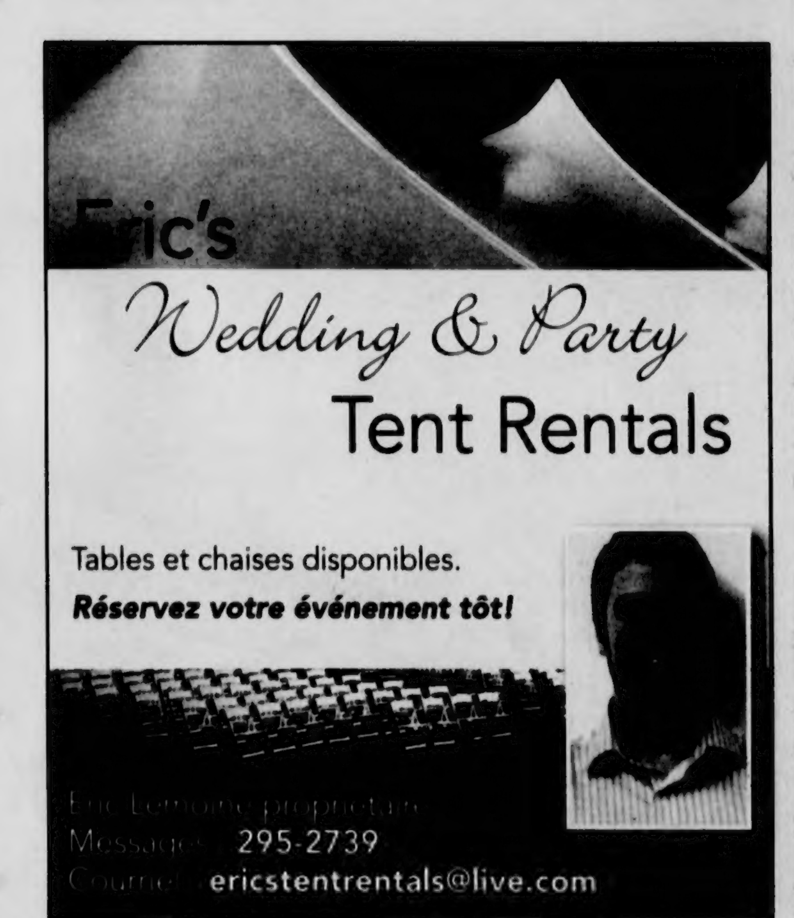



Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com




Devenez fan de
La Liberté
sur Facebook
facebook.com/LaLiberteManitoba

38 ANS DE SERVICE PROFESSIONNEL DANS NOTRE COMMUNAUTÉ
Service en français | Servicio en español
RENÉE ROBIDOUX KAPITOLER
B.Comm.(Hons.)
Agente immobilière
451-5000
ROBIDOUX
ROGER ROBIDOUX
B.A.
Courtier
981-8159

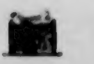


La LIBERTÉ

Découvrez l'abonnement
édition en ligne
L'intégrale de votre hebdomadaire en numérique

OFFRE SPÉCIALE POUR LES ABONNÉS DE LA VERSION PAPIER

Vous recevez déjà *La Liberté* version papier et vous souhaitez vous abonner à *La Liberté* édition en ligne. Pour 10 $ de plus, recevez *La Liberté* avant tout le monde.

10 $/an +


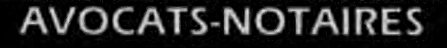
TARIF RÉGULIER

Vous n'êtes pas abonné(e) à *La Liberté* version papier. Et vous voulez recevoir *La Liberté* avant tout le monde? Abonnez-vous à *La Liberté* édition en ligne pour 25 $.

25 $/an


RENDEZ VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

AVOCATS-NOTAIRES



Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

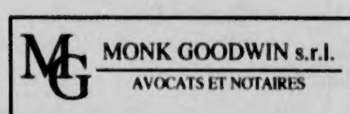
Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS
CABINET JURIDIQUE
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Sainave
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com

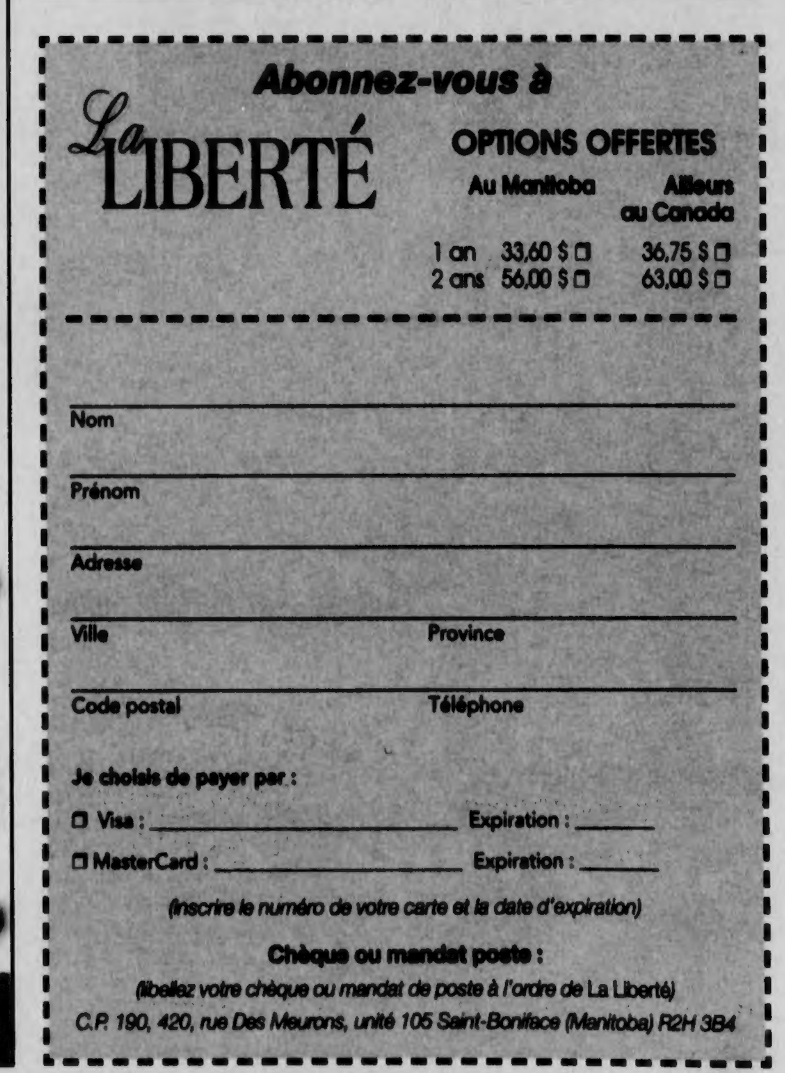


Barry L. Gorlick, c.r.
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907



Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom
Prénom
Adresse
Ville Province
Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :
☐ Visa : Expiration :
☐ MasterCard : Expiration :
(Inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4